

Depuis qu'il existe un prolétariat l'industrie, qui a combattu comme l'Eglise, dans une lutte loyale, pour défendre les droits humains des travailleurs? Dans une lutte loyale: parce que c'est un acte auquel l'Eglise se croit obligée, devant Dieu, par la loi du Christ.

S. S. le pape Pie XII

LE FRONT OUVRIER

JOURNAL HEBDOMADAIRE

7c le numéro

Rédaction et administration:

1037, St-Denis, A

Publié à Ottawa

18
43-A-337-7-145
LE FRONT OUVRIER
CENTRALE CATHOLIQUE
ST JEAN

Vol. IV — No 48

"Pour un ordre social plus chrétien"

23 OCTO

POUR ALLER "REVIRER" LOIN AVEC 5 CENTS

VOIR PAGE 2



Un brin de coquetterie est permis, n'est-ce pas? Il est du devoir des parents de comprendre l'âme de l'adolescente et de lui aider avec beaucoup d'affection à passer cet âge difficile, sans tuer son enthousiasme.

← La photo ci-contre pourrait être reproduite à des centaines d'exemplaires: une famille, hors de chez elle, dans le froid d'automne, et installée tant bien que mal dans un abri de fortune. Ce n'est pas en Europe ravagée par la guerre que cette scène a été prise, mais bien dans notre belle province. Lisez en page onze, l'histoire d'une de ces familles, dont nous ne vous donnons ni la photographie ni le nom, mais qui reste un cas typique de la condition actuelle de bien des jeunes ménages.

DANS CE NUMERO

En pages centrales, un reportage en photos sur la célèbre ville de réhabilitation des gamins: Boys' Town.

Pour aller "revirer" loin avec 5 cents

Rien ne sert de se lamenter sur le peu de valeur des cinq cents — Des travailleurs, ayant obtenu une augmentation de salaire, ont entrepris la lutte contre le coût de la vie — Une offensive qui aboutit à une entente pour faire cesser le profitage — Chicoutimi donne l'exemple

Même s'il est vrai que Fernand a traité Chicoutimi de "ville la moins civilisée d'Amérique", il reste que c'est de cette ville que nous vient l'exemple le plus intelligent de lutte contre la hausse du coût de la vie.

Un hebdomadaire de la métropole disait dans son grand titre, il y a quelques semaines: "On ne peut pas aller loin maintenant avec cinq cents." C'est bien vrai, mais ça ne nous avance pas beaucoup de nous contenter de le dire. Il faut trouver le moyen d'y faire quelque chose. C'est ce que tenteront d'accomplir les gens de Chicoutimi. Et leur façon de s'y prendre nous donne de grands espoirs de succès.

Pour que l'argent garde sa valeur

L'affaire a commencé quand les Syndicats se sont aperçus que malgré leurs augmentations de salaires, les travailleurs de Chicoutimi n'étaient pas beaucoup plus avancés, puisque le coût de la vie venait ronger leurs cinq cents.

C'est alors qu'ils ont eu l'idée de lancer une grande campagne pour faire cesser la plaie des spéculateurs et des abus du commerce. Ils n'y sont pas allés avec le dos de la cuiller. Ils ont publié un Halte-Là spécial. Ils ont même retenu du temps à la radio pour faire entendre leurs protestations à tout le public.

Ils ont joué dur. Il s'agissait pour eux de protéger tous les petits salariés de la région, menacés dans leur vie familiale par l'augmentation vertigineuse des prix des nécessités de la vie. Ils ont été raides pour les marchands sans scrupules qui ne pensent qu'à leur poche, et s'arrangent, par toutes sortes de procédés, pour arracher au petit salarié son argent plus vite qu'il ne le gagne.

Les marchands offrent leur concours

Les Syndicats ont fait tant et si bien que l'Association des Marchands détaillants de Chicoutimi s'est dit qu'il était temps de réagir. Ils ont tenu à prouver au

syndicat que tous les marchands ne sont pas à mettre dans le même sac, et même que la majorité des marchands sont soucieux du bien-être public, et prêts à tout faire pour donner une chance au consommateur, dans sa lutte contre le coût de la vie.

Tant et si bien qu'un beau mardi, les représentants de l'Association des Marchands détaillants et du Syndicat se sont rencontrés pour voir de quelle façon ils pouvaient collaborer pour mener une lutte commune.

Tout le monde a été d'accord. La rencontre a été très cordiale. On s'entendait pour dire qu'il était possible de travailler ensemble avec de bons résultats. Les deux organisations sont sorties enchantées de la rencontre.

Comme c'est là, le syndicat est à étudier un long mémoire de l'association sur le problème. Après cela, les deux organisations se rencontreront de nouveau pour trouver les meilleurs moyens de faire cesser les abus du commerce, abus que l'association est prête elle-même à combattre.

Ça peut se faire n'importe où

Les gens de Chicoutimi sont en train de nous prouver qu'ils sont les plus à date quand il s'agit de combattre cette nouvelle maladie des temps modernes, qui s'appelle l'inflation.

Ils sont en train de faire une expérience qui peut mener loin. Une entente comme celle-là, entre travailleurs et marchands, peut faire beaucoup dans n'importe quelle ville pour protéger les consommateurs. Il y a aurait lieu de tenter l'expérience dans d'autres villes, voire même de la transposer sur le plan provincial et national.

C'est toujours la même histoire: quand les gens du peuple trouvent un moyen pratique de s'unir pour se protéger, le bien public va de l'avant.

Sports d'automne

Le mois d'octobre ramène les amateurs de chasse dans nos forêts canadiennes. Pour s'assurer une excursion agréable et confortable, les chasseurs devraient s'apporter les vêtements appropriés, les accessoires de cuisine nécessaires, tout l'outillage de camp, et une nourriture saine et soutenante.

Lutte antituberculeuse aux Trois-Rivières



La Wayagamack est la première usine de cette ville à bénéficier des services de la roulotte pour le dépistage de la tuberculose. Plus de cinq cents employés ont été radiographiés en une seule journée. On voit ici, de gauche à droite, sur la première rangée: le Dr Lévesque, Mlle S. Lamothe, Garde Parent, Garde Teasdale, Dr H. Beaudoin, M. Timmis, gérant de l'usine, Dr J. Normand, Dr Racicot, J. B. Poliquin, trésorier de la campagne du timbre de Noël, les Drs A. Beaudet et J. D'Argis. Sur la deuxième rangée: M. Johnston, Mme Lamothe, M. Eaton, assistant pale-maitre, et, à l'extrême droite, H. R. Virning, comptable de l'usine. Dans la porte de la roulotte, le personnel de la clinique mobile: garde Delongchamps, Jacques Allard, technicien et garde Vanier.

Protection certaine

Chaque garçon ou fille qui grandit requiert un minimum de 400 unités internationales de vitamine D quotidiennement et toute l'année, pour éviter le rachitisme. La vitamine D est peu coûteuse, s'obtient sous diverses formes, telles l'huile de foie de morue ou de flétan, et donne une protection certaine. Les bains de soleil surajoutés au régime ordinaire n'assurent pas toute la vitamine D dont l'enfant a besoin.



Il ne vous en coûtera pas plus cher et souvent moins en confiant vos assurances à un agent spécialisé.

J. P. Lanctot
ASSUREUR CONSEIL

25 années d'expérience
au service du public

Résidence 8639 St-Denis DU.4830
Bureau 414 St-Jacques O. MA.8324

TOUS GENRES D'ASSURANCES

OUVERTS DE 9h. à 5h. 30
TOUS LES JOURS, SAMEDI COMPRIS

DUPUIS

CHAPEAUX EN GABARDINE POUR HOMMES

jeunes gens...
collégiens...
SPECIAL

3.75

... Depuis longtemps nous attendions ces chapeaux en gabardine HAUTE QUALITE dans le ton de beige. Enfin messieurs... vous pourrez coiffer ce chapeau et braver toutes les intempéries car il est à l'épreuve de la pluie... garanti ne pas rétrécir.



FEUTRE DUVET

... autres chapeaux en FEUTRE DUVET modèle à bord uni ou bordé se portant baissé ou relevé. Marque connues: STETSON — ROYAL NASSAU — VIMY.

DANS LE GROUPE **5.00 à 13.00**

DUPUIS — Rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président

A.J. DUGAL, v.p. et gér. gén.

Tireur de joints

Ouvrage général de peinture.

Satisfaction garantie

• **RENE DUFOUR**

50, ave Ruel, Ville Montmorency

J.-ULRIC LAGARDE

A.P.A., L.E.U., C.E.I.T.

AUDITEUR PUBLIC ACCREDITÉ

Comptable et conseiller

Juge de Paix



Tél. DO. 5433

1104 Est,
St-Zotique,
Montréal



VALISES • SACOCHES
PORTE-MONNAIE • Etc.

E. BEAUDOIN

Manufacturier d'articles en cuir

4005 est, ONTARIO — Montréal

AMherst 3272

Un esprit diabolique menace nos forêts et nos bûcherons

Un esprit mauvais de dévastation, pire que les loups-garous et la chasse-galerie — Mgr LaBrie, évêque du Golfe Saint-Laurent, dépeint les ruines qui suivent l'agonie des arbres; il veut qu'on élève le "lumber Jack" au titre de professionnel.

De leurs longs séjours dans la forêt, en plein hiver, loin de toute civilisation, les bûcherons nous ont rapporté des histoires sinistres. Un jour ou l'autre, les cheveux nous sont venus droits sur la tête à écouter les histoires de loups-garous dont il fallait tirer du sang pour les délivrer; ou bien de bûcherons que Messire Satan faisait voguer dans les airs dans un canot d'écorce.

Ces esprits malins, les bûcherons les ont inventés de toutes pièces. Les loups-garous, les chasses-galeries n'ont jamais existé. Toutefois, ils avaient un fondement dans le réel: ce que les bûcherons voulaient dépeindre sous leurs traits, c'est le vieil ennemi, le Diable.

Le Diable fait toujours des siennes

Oui, le Diable fait toujours des siennes dans nos forêts. Seulement, cette fois, il fait plus que prendre des traits monstrueux dans l'imagination des hommes des bois. Il est devenu un danger réel et immédiat.



Dans sa lettre pastorale, "La Forêt", Monseigneur LaBrie, évêque du Golfe Saint-Laurent, dénonce fortement "un esprit diabolique de destruction, le même qui fomenta les guerres, qui tente de détruire l'oeuvre divine et chez nous, qui est en voie d'anéantir nos richesses naturelles, nos familles, notre religion, notre démocratie, notre race même."

Le soin des plus âgés

L'ascendant de plus en plus ferme de la science sur la maladie, la durée moyenne de la vie s'allonge sensiblement chez les Canadiens. Le problème du soutien des plus âgés se complice en conséquence. Contrairement à la croyance populaire, les travailleurs plus âgés donnent un aussi bon rendement que les jeunes, ils ne sont pas plus exposés aux accidents, et leur adresse et leur expérience sont pour l'industrie moderne, un précieux avantage.

Les ravages de l'esprit mauvais

Cet esprit mauvais, il s'est incarné dans les destructeurs de la forêt.

Monseigneur LaBrie nous fait sentir le tragique quotidien de la lutte entreprise contre la forêt. Il nous dépeint les ruines qui s'accumulent après chaque soupir d'agonie des arbres qui meurent sous l'emprise d'un acharnement mal fondé, d'un appât de gain effréné et de l'imprévoyance de tout notre peuple.

Pour protéger ses ouailles contre la ruine spirituelle, Monseigneur LaBrie réclame pour le bûcheron et le forestier un minimum de bien-être temporel.

Le "lumber Jack" devient un professionnel

Pour parer au danger qui menace les bûcherons, l'évêque ne demande pas moins que l'élévation du "lumber Jack" au titre professionnel de bûcheron et de forestier. Il veut qu'on reconnaisse définitivement la classe des bûcherons et des forestiers professionnels.

Il demande aussi, afin de garder aux bûcherons leur gagne-pain, à



la nation une de ses principales richesses: la forêt, un certain nombre d'actes précis destinés à combattre l'esprit mauvais:

1. — L'établissement d'un système routier à travers nos forêts.
2. — La fondation de villages forestiers.
3. — La formation d'un plus grand nombre d'ingénieurs forestiers.
4. — Un programme scolaire plus élaboré pour nos écoles primaires et qui aura pour but de développer chez nos jeunes l'amour de la Forêt.

AMherst

7051

GERARD FOREST

Entrepreneur électricien
4504, MENTANA
MONTREAL

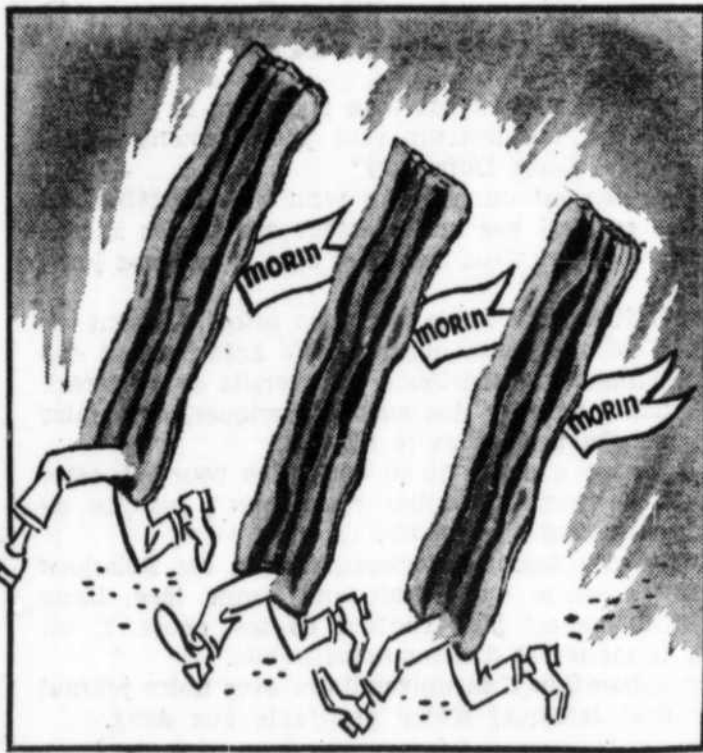
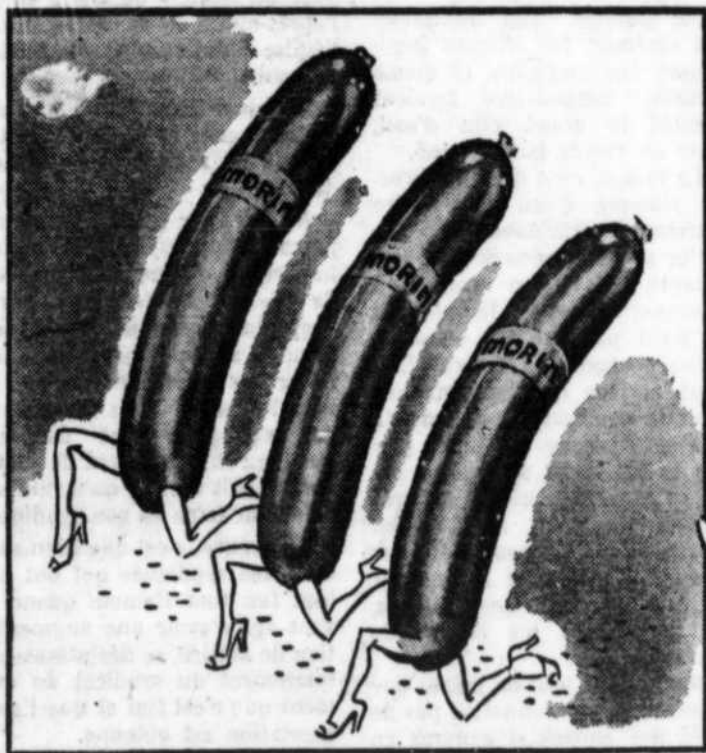
HISTOIRE SANS PAROLE



MORIN

saucisses bacon

préparés par des charcutiers de longue pratique



Saucisses tendres et dodues
Bacon préparé au sucre d'érable
Le summum de la saveur et de la qualité

SALAISSON MAISONNEUVE LIMITÉE
1430 avenue de La Salle à Montréal

Vol. IV
No 48**LE FRONT
OUVRIER**23 Oct.
1948**POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN**

Journal d'éducation ouvrière indépendant de tout parti politique.
Propriété du Centre Social Ouvrier. Il n'engage que sa direction.
Membre de l'A.B.C.

1037, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL 18

L.A. 4134

Imprimé par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée, 368, rue Dalhousie, Ottawa.
(Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Min. des Postes, Ottawa)

Gérant Marcel Charbonneau
Rédacteur en chef Réginald Boisvert
Directrice des pages féminines Elsie Robindaine
Circulation Raymond Langlois

ABONNEMENT: Canada, \$2.50 par an; Etats-Unis, \$3.00

Du bois pour nos maisons!

On se chauffe de bien des sortes de bois, à l'enquête fédérale sur le prix du bois de construction!

Il y a des producteurs et des compagnies de gros qui disent qu'elles veulent avoir pour leur bois au Canada le même prix qu'on le paye aux Etats-Unis.

Il y en a d'autres, plus intelligents, qui se rendent compte qu'un jour, quand les Américains auront assez de bois, les marchands devront compter sur le marché canadien pour vivre. Ces marchands-là modèrent leurs profits chez leurs compatriotes.

Il y a même un producteur qui a affirmé qu'il avait essayé de vendre son bois moins cher aux détaillants canadiens, mais que le consommateur n'en avait pas profité: les détaillants avaient tout simplement monté leurs prix pour empêcher la différence, le profit auquel les producteurs avaient renoncé.

En tout cas, la question s'éclaircit passablement. Si le beau bois de construction est rare chez nous, c'est parce qu'on l'expédie dans les autres pays. C'est plus payant. Et si le bois est cher chez nous, c'est précisément parce que beaucoup de marchands essayent d'obtenir le même prix que pour du bois exporté.

Il y en a qui vont dire: "Il y aurait moyen d'arranger ça. Il suffirait de produire plus de bois, pour satisfaire à la fois le marché extérieur et le marché domestique." Non, il ne semble pas qu'il y aurait moyen d'arranger ça. Notre pays ne pourrait pas produire sans danger pour l'avenir beaucoup plus de bois de construction qu'il n'en produit actuellement.

Alors, quoi? Nous en revenons toujours au mémoire de la Commission nationale de l'Habitation, l'an dernier; aux réclamations plus récentes du Comité d'Habitation de Montréal (L.O.C.) il faut que le gouvernement s'arrange pour organiser une plus juste distribution du bois de construction. Il faut qu'on arrive à donner aux Canadiens leur juste part de leur propre bois. Et il faut que la construction d'habitations ait une priorité sur les autres constructions, pour ce qui est du bois.

Réginald BOISVERT.

Qui est Louis Dufresne?

Quand ils vont voir au bas d'un reportage la signature de Louis Dufresne, nos lecteurs vont probablement se demander: "Qui est Louis Dufresne?"

Louis Dufresne est un nouveau venu à la rédaction du "Front". Mais ce n'est pas un rédacteur comme les autres. C'est un rédacteur qui vient travailler avec nous deux jours par semaine.

Pourquoi? Parce que Louis n'est pas principalement un journaliste. C'est un jeune qui poursuit actuellement des études de Relations Industrielles à l'Université de Montréal. Chaque étudiant, en plus des cours théoriques, doit faire de la pratique. On appelle ça le STAGE.

Louis Dufresne a pensé qu'un bon stage pour lui, cette année, serait de venir travailler au "Front", histoire de s'initier au journalisme populaire.

La Faculté des Sciences Sociales, section des Relations Industrielles, a pensé que c'était une bonne idée. Louis Dufresne lui-même est bien content de son choix. Il est sûr d'aimer le métier et d'aimer notre public.

Cette collaboration d'un universitaire avec notre journal ouvrier ne peut manquer d'être profitable aux deux.

R. B.

**DOIT-ON RENVoyer
DE BERNONVILLE?**

De Bernonville lutte pour sa vie. Il fait de ses pieds et de ses mains pour n'être pas déporté en France, où il serait jugé pour collaboration avec les Allemands.

Nous n'avons pas encore dit un mot de cette affaire, qui a pourtant défrayé les chroniques de tous les journaux. On a émis à ce sujet toutes les opinions possibles et imaginaires. Les fascistes à tous crins ont décerné à de Bernonville des titres de grand homme; nos libéraux et nos communistes à non moins de crins ont réclamé à grands cris la déportation du "vichyard".

Les renseignements sur ce personnage sont tellement contradictoires — les politiciens de toutes les couleurs ont comme fait exprès pour tout mêler — que nous ne nous risquerons pas à porter jugement sur le fait que oui ou non de Bernonville a été un traître à sa patrie. D'ailleurs, la question relève strictement des tribunaux et de l'opinion de la France.

Il y a pourtant une chose qui relève de nous autres. C'est: avons-nous le droit de refuser refuge à un homme qui nous le demande? Nous avons posé la question à un père Jésuite français qui était dans la Résistance pendant la guerre, et qui a dû, à un moment donné, se réfugier en Espagne. Ce père est d'avis qu'il faut qu'il y ait quelque part dans le monde un refuge pour les expatriés politiques qui ne sont pas des criminels de droit commun. Ce père était d'avis que le principe du droit de refuge est à sauvegarder, et que nous ne devrions pas chasser de Bernonville. Cela nous semble tout à fait dans la ligne de la charité chrétienne.

**SHERBROOKE
MANQUE D'ELECTRICITE**

La ville de Sherbrooke va rationner l'électricité, et revenir pas mal à l'obscurcissement du temps de guerre. Déjà, on a supprimé l'éclairage des parcs publics. Les marquises des cinémas, les affiches lumineuses des magasins, et même certains lampadaires feraient bientôt le grand clin d'oeil, pour un temps indéterminé.

La raison, c'est que Sherbrooke manque d'eau pour faire marcher les turbines.

Ces obscurcissements sont embêtants. Mais on comprend pourquoi il faut les imposer. Si ce n'est pas sur ces choses-là qu'on économise l'électricité, il peut arriver qu'il en manque pour la consommation domestique au foyer, ce qui serait grave; ce qui serait plus grave encore, ce serait qu'on manque d'électricité dans les usines. Les machines ne pourraient pas tourner à plein, et il faudrait ou bien renvoyer des hommes, ou restreindre les heures de travail.

Souhaitons tout de même que Sherbrooke ne connaîtra pas de sitôt des années si pauvres en eau.



VA-T-ON LEVER SA CONDAMNATION?

**ON A BESOIN
DE SAVOIR**

Le Conseil régional Saguenay-Lac-St-Jean annonce pour le 7 novembre prochain une grande journée d'études syndicale à Arvida. Cette journée aura pour animateur le R.P. Jacques Cousineau, S.J., et sera tenue à l'école Saint-Louis d'Arvida pour les séances du matin et de l'après-midi, et au sous-sol de l'église Saint-Jacques le dimanche soir.

Monsieur Jean Marchand, secrétaire général de la C.T.C.C., sera là lui aussi pour la séance du soir.

Au premier coup d'oeil, une journée d'études, ça a l'air moins important qu'une réclamation de salaire. En fait, c'est beaucoup plus important. C'est bien beau de se syndiquer pour améliorer ses conditions de vie; il faut le faire. Mais il ne faut pas s'imaginer que du moment qu'on a sa carte de membre, on sait tout ce qu'il faut savoir pour faire un bon syndiqué.

La preuve, c'est que bien souvent des syndiqués qui ont été tout feu tout flamme quand il s'est agi d'avoir une augmentation de salaire, se désintéressent totalement du syndicat du moment que c'est fini et que l'augmentation est obtenue.

Le titre de la journée d'études

d'Arvida est: "Pour que notre syndicalisme soit vivant". Les syndiqués de la région qui veulent faire du vrai syndicalisme sont invités à y assister. Et il ne faut pas s'y tromper: seul le vrai syndicalisme peut amener la libération de la classe ouvrière.

**MARCHANDS
DETAILLANTS
ET TRAVAILLEURS**

Nous publions en page 2 un article sur la collaboration entre les marchands détaillants et le syndicat, à Chicoutimi. Ces deux organismes ont décidé de faire aller leurs concitoyens plus loin avec leurs cinq cents.

Au moment où nous écrivons ces lignes, il y a eu une deuxième rencontre entre les deux groupes. Les marchands détaillants ont donné les vraies raisons qui les amènent à discuter avec les syndicats.

Premièrement: ils veulent renseigner les syndicats sur les marges de profits établis dans les différents genres de commerce, en Amérique, dans le Québec et à Chicoutimi, pour en faire la moyenne.

Deuxièmement: étudier la possibilité de passer des règlements pour contrôler les abus qui peuvent se glisser dans le commerce.

**C'est
pas des
FARCES!**
Par
Paul LeDuc



Un des partis politiques a mis dans son programme des idées de la J.O.C.

Des salaires de \$0.27 de l'heure, des menaces pour avoir voulu former un syndicat, une "job" de journalier à 16 ans; autant d'exemples d'insécurité qui illustrent bien la situation des jeunes travailleurs — Un appel de la J.O.C. aux gouvernants, à tous les groupements familiaux

La démarche que la J.O.C. faisait à Ottawa le mois dernier pour revendiquer en faveur des jeunes travailleurs canadiens certaines mesures législatives s'avérant absolument nécessaires et urgentes semble avoir créé une impression très favorable dans tout le milieu ouvrier. Si on se reporte à la lettre que M. Martin, ministre de la Santé et du Bien-Etre Social, adressait au président national de la J.O.C. en réponse à cette démarche, on peut espérer que dès la prochaine session fédérale le gouvernement réalisera les vœux de la J.O.C.

Les milieux politiques sont remués

Nous avons eu l'agréable surprise de constater que le parti conservateur a inclus dans son programme électoral fixé à son récent congrès d'Ottawa, deux des principales revendications jocistes, soit: disparition du système de versements à taux décroissant dans la loi des allocations familiales et dégrèvement très considérable des impôts sur le revenu des petits salariés. Les jeunes ouvriers de tout le pays ne sont pas sans se réjouir profondément de l'intérêt que nos représentants politiques leur manifestent.

Des preuves? en voici d'autres

La J.O.C. a prouvé maintes fois par des statistiques établies de la façon la plus minutieuse l'insécurité des jeunes ouvriers en face duoyer à bâtir. Il n'est point dans notre intention de revenir sur ces constatations que nous avons puliées à maintes reprises



Les jeunes travailleurs ne travaillent pas uniquement pour aujourd'hui, ils travaillent pour demain!

déjà. Nous croyons cependant que tous nos lecteurs auraient avantage à lire ces témoignages recueillis de la bouche de jeunes salariés de différents centres ouvriers, depuis deux mois.

Ça, de la démagogie?

S'il en est encore qui croient que la J.O.C. fait ses revendications par souci de popularité et par pure démagogie, qu'ils méditent ces faits:

"A X, les salaires sont très bas dans l'usine. Plusieurs jeunes gagnent \$0.27 de l'heure. Certains ont voulu organiser un syndicat. Ils ont été forcés de lâcher prise pour ne pas perdre leur emploi."

"Sortir de l'école à 16 ans, mais sans aucune orientation, j'ai frappé u "job" de journalier. Actuellement, je chôme."

"La semaine dernière" mon père arrive à la maison en me disant: "Mon gars, t'as ta 7ième année. Tu vas te trouver une place et travailler. J'ai besoin que tu gagnes. Moi, à 11 ans, j'étais à l'ouvrage."

"Moi, j'en ai par-dessus la tête. A 15 ans, j'ai tout fait pour apprendre un métier. On m'a engagé à \$7.00 par semaine. Après trois ans, j'ai obtenu \$11.00. J'ai demandé une autre augmentation. Le

"boss" m'a répondu: "Va-t-en, puisque tu trouves ton salaire trop bas: j'en prendrai un plus jeune que toi."

Ecoeuré de son salaire de \$13.00

Une autre, qui n'a pas de métier et qui est sorti de l'école très jeune, se dit "écoeuré" de travailler 54 heures par semaine pour \$13.00. Un témoignage confirmé des dizaines de fois nous affirme que "les jeunes ne sont pas orientés. Ils ne sont pas initiés au travail. Les plus âgés leur jouent des tours et ils deviennent la risée de tout le monde parce qu'ils s'y prennent mal pour travailler."

Pour ne pas trop allonger la liste de ces exemples malheureux qui nous donnent une faible idée des terribles problèmes contre lesquels se débattent tous les jeunes travailleurs Canadiens de familles ouvrières et surtout de familles nombreuses, nous la continuerons dans d'autres numéros.

Qu'est-ce qu'il faut en penser?

Quelle conclusion tirer de ces faits? Nous laissons à nos lecteurs le soin d'y songer. Qu'on nous permette seulement de faire un souhait: celui que toutes les organisations professionnelles, sociales, familiales et autres qui ont encore le moindre souci de la justice sociale appuient à leur manière les revendications que la J.O.C. vient de faire à nos gouvernants.

Repos

Vous sentez-vous menacé d'avoir le rhume? Vous faites aussi bien de vous y résigner. Il y a quelques jours désagréables à l'horizon, mais vous pouvez obtenir du soulagement. Reposez-vous, gardez le lit pour une journée ou plus, si possible. Prenez une nourriture légère et évitez le contact des autres. Un rhume peut être dangereux.

Ragoût en casserole

Il y a plus d'un avantage à cuire plusieurs aliments nourrissants dans une casserole. La nourriture cuite dans une petite quantité d'eau conserve mieux sa valeur nutritive. Les ragoûts en casserole sont une excellente manière d'utiliser les restes et constituent un délicieux repas.

Accidents aux yeux

Des experts en hygiène industrielle sont d'avis qu'on pourrait réduire de beaucoup les accidents de la vue en intimant aux travailleurs de porter des lunettes de sûreté, et de prendre une fou-

le de précautions routinières. Les accidents arrivent toujours d'une manière inattendue; c'est pour quoi il faut toujours être prudent. Les yeux sont irremplaçables.

Nos annonceurs de Sherbrooke sont vos amis

DES OUTILS BIEN AIGUISES

Rendent le travail plus facile

• SCIES • CISEAUX • COUTEAUX

J. BOUCHER

EXPERT AIGUISEUR

Autrefois chez Simmonds Saw

5564, Hadley

Hemlock 1367

480, King O., Tél. 1567

Sherbrooke

LAROCHELLE & FRERES, Ltée

BOULANGERS-PÂTISSIERS

Pour gâteaux de noces ou de fêtes
consultez-nous

Tél. 91
Coaticook

EXAMEN DE LA VUE

J.-L. BLANCHARD

Optométriste

130-B, rue King-ouest

SHERBROOKE, Qué.

Téléphones: 3029-J — Résidence: 4384-J

Tél. 2116 — 2117

W. H. ADAM, ENR'G.

HUILE A CHAUFFAGE — BRULEURS

VENTE ET SERVICE

10, rue Windsor

Sherbrooke, Qué.

FERRONNERIE BELMONT

G. CHAMPAGNE

86, rue Belmont, Sherebrooke

Tél. 4258-M

BOIS DE CONSTRUCTION DE TOUS GENRES

MANUFACTURIERS DE PORTES ET CHASSIS.

Venez: 1/4" à 1/2" de toutes les grandeurs.

Spécialité: finition intérieure de maison.

La Menuiserie General Mill Works Reg'd

Albert Gagné, gérant. — Paul Rousseau, directeur.
Bo. tique 168, Belvédère. Tél. 1253 Bureau. 163, Belvédère

Remontage de moteurs

Vente et réparation d'accessoires électriques

LEBLANC ELECTRIQUE

J.-M. LEBLANC, prop.

Entrepreneur électricien

508 King-O.

SHERBROOKE



Tél: 1057-W

48 St-Louis

J. M. JEANSON LIMITEE

ENTREPRENEUR GENERAL

Que ce soit pour une petite réparation ou pour, une grosse construction nouvelle, nous fournissons gratuitement et avec plaisir un estimé.

SERVICE D'AUTOBUS

Sherbrooke - Richmond - Drummondville
Asbestos - Acton Vale - St-Hyacinthe - Montréal
AUTOBUS SPECIAUX



LARAMÉE COACH LINES

Tél. 860

Sherbrooke

N'hésitez jamais à recourir aux services de mon bureau pour des renseignements ou conseils à propos de vos problèmes d'assurances: feu, automobile, vol, garantie, responsabilité, etc.

Lorenzo Choquette "C.D.A.A."

Courtier d'assurance

Sherbrooke

62 Wellington-Nord

Tél. 2941

OCCASIONS

1 Plan électrique, 1,500 watts,
32 volts. — C.D. avec batte-
ries — 240 amps.

1 Montage à marteau

1 Moteur à gazoline, 6 C.V.

25 Douches en acier
36" x 30 x 30 x 6'

ECRIVEZ

Boîte postale 524
Sherbrooke

PHARMACIE NOTRE-DAME

Geo. LAROSSE, prop.

Pharmacien-chimiste

Confiez-nous vos prescriptions, nous n'employons que des
produits chimiquement purs

82, rue Galt, près St-Louis

Tél. 223

SHERBROOKE

MAGNIFIQUES SACOCHES

EN CUIR
REPOUSSE

Assortiment des plus com-
plets. Formes attrayantes et
dimensions variées. Ache-
tez-en plusieurs dès main-
tenant pour faire de super-
bes cadeaux aux Fêtes.



A partir de \$14.00

Pomponnette
J. BRASSARD, prop. 256 est, Sainte-Catherine
Montréal L.A. 6933

Commandes postales
remplies avec soin

Le roman d'Elisabeth

L'ÂGE DES AILES

De Berthe BERNAGE

(suite du Matin d'un Beau Jour)



Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France

No 24

Mais elle était si jeune, si jeune, Elisabeth... Un enfant auprès de lui. Il s'efforçait de la traiter en enfant. Cependant, lorsque la conversation s'élevait il ne pouvait empêcher Elisabeth de lui donner la réplique.

Un jour, elle le consulta pour le choix d'une rime. Il s'étonna :

— Vous faites donc des vers ?

— Oui. Comme papa. Vous ne saviez pas que papa était Romain Villanel ?

Il sursauta. Cette paternité, une nouvelle couronne pour le jeune front clair.

Ils eurent plaisir à parler de "lui". Et puis, elle dit avec un si joli sourire :

— Si ça ne vous ennuyait pas trop, je vous montrerais ma dernière pièce de vers. Je crois qu'elle est stupide. Mais je l'aime bien tout de même. Et votre avis me serait utile. Seulement, vous me direz la vérité ! La vérité vraie ?

— Bien sûr. Allez vite la chercher.

Elle courut vers la maison et revint avec un cahier d'écolière.

— Lisez tout bas. Ça m'intimide.

Elle cueillit un jeune chat pour le caresser. Et quand il leva les yeux, il vit la petite tête fourrée de gris sur l'épaule de la jeune fille. Elle n'osait rien demander. Mais il dit, très grave :

— J'ai lu. Et d'autres choses aussi.

— C'est stupide, n'est-ce pas ?

— C'est très bien. Plein de fautes. Mais je me demande comment une enfant de votre âge a pu penser, sentir, observer, écrire ainsi.

— J'ai fait comme papa ! s'écria-t-elle, rose de plaisir. Et puis, écrire des vers, cela fait du bien. Cela délivre le cœur, ne trouvez-vous pas ? Il y a toujours trop de choses, dans le cœur ; des choses gaies et des choses tristes, des choses connues et des choses mystérieuses. Le passé, l'avenir qui tirent chacun de leur côté. Que de choses ! On ne sait qu'en faire, alors on écrit des vers. Voilà !

Il la regarda : "Quel âge avez-vous donc ? Vous paraissez quinze ans."

— Dix-sept ans et demi !

Il eut envie de lui demander : de quoi elle avait souffert, où elle avait trouvé la clé du monde spirituel. Mais non : il n'avait pas le droit d'interroger.

— O jeunesse, murmura-t-il. Jeunesse et pourtant sagesse. Comme il y a des âmes pressées de vivre !

— Vous m'indiquerez mes fautes ? implora-t-elle en jouant avec le chat, et contente, un peu trop contente de plaire.

— C'est votre père qu'il faut prendre pour guide.

— Justement : il est trop grand. Et puis, quand j'écris des choses tristes, je crains

de lui faire de la peine. Vous comprenez ?

Il tenait encore le cahier où il venait de lui indiquer "ses fautes", lorsque Florent apparut, venant du bain, et frais comme le matin.

— Vous faisiez corriger un devoir ? demanda-t-il un peu sèchement.

— Oui, répondit bien vite Bernard pour empêcher Elisabeth de dire : "c'était des vers".

Florent, croyant qu'il s'agissait d'une version latine pensa dédaigneux, mais content :

— Pauvre vieux, va ! Corriger des devoirs en vacances.

Il emporta le chat qui avait gardé dans sa fourrure le parfum d'Elisabeth.

Mais le "pauvre vieux" emporta dans sa mémoire deux vers du cahier d'écolière. Deux vers délicieux. Jusqu'au soir il se les récitait.

Quant à Elisabeth, elle gardait le souvenir enivrant de cette affirmation : "Vous êtes un poète". Il s'y connaissait, le Normand, et il aimait ses vers. Joie. Elle eut envie de revoir Bernard Delesalle, de lui montrer encore des vers et de l'entendre dire, la regardant : "O jeunesse !"

CHAPITRE XVIII

GERBES D'OR

Vous ne semblez plus aussi gaie, Liseron, disait Florent, remontant de la rivière après le bain. Vous vous ennuyez chez nous ? Peut-être voudriez-vous aller à Juan-les-Pins, chez votre sœur ?

On marchait deux par deux, d'après les sympathies. Mais Catherine, d'humeur indépendante, prenait les chemins de traverse, toute seule, portant fièrement sur ses cheveux noirs une couronne de marguerites et de feuilles qu'elle avait tressée en déclarant : "Voilà les bijoux que j'aime, moi."

Elisabeth répondit à Florent :

— M'ennuyer ? Oh ! non, vous êtes tous si gentils et le pays si beau. Votre grand-mère dit que je ne dois pas aller à Juan-les-Pins. Malgré les invitations de Phnette : alors je n'y pense même plus. Mais je voudrais bien que la famille m'écrive plus souvent. Des cartes postales avec cinq mots, c'est maigre ! Que font les parents ? Que fait Thérèse ? Je n'en sais rien du tout, et je trouve cela triste.

— Pauvre Liseron ! Ne vous tourmentez pas. Les gens qui n'écrivent pas sont des gens qui passent de belles vacances.

— Et puis... comment vous expliquer ce que j'éprouve ? Ici, je ne fais que m'amuser, et cela finit par me sembler bête. Vous comprenez ?

— Oui, dit Florent. Très bien.

Ils continuèrent à monter. Le chemin était raide parmi les bruyères. Noëlle et Gérard de Fleurville se tenaient la main. Mais Florent n'eût pas fait le même geste.

En haut de la côte, il s'arrêta, et regarda ces champs, ces prés, bien découpés sous le soleil en carrés blonds ou verts :

— La campagne est magnifique, cette année. On va commencer les moissons. Figurez-vous que je ressens exactement la même maladie que vous. Ça me dégoûte de ne rien faire. J'ai envie de travailler à la moisson. Il paraît qu'on manque de bras.

— Mais vous ne saurez pas, Florent.

— J'apprendrai. Marc et André Solignac me serviront de maîtres.

— Les jeunes gens qui habitent la ferme au beau pigeonnier roman ?

— Tout juste : les fils d'Irénée Solignac, le maire du pays. Marc et André sont très sympathiques. Ils ont terminé leurs études à Poitiers, leur sœur Marie-Germaine aussi, mais ils sont tous les trois revenus ici, disant que la terre donnait plus de bonheur que la ville. Marie-Germaine a épousé un garçon qui fit son stage à la ferme, un garçon très bien. Elle a un bébé. Elle habite une jolie maison toute neuve, et amusante, tellement moderne ! Il faudra que je vous présente à tout ce monde-là. Vous savez si bien vous adapter aux milieux nouveaux.

Mais elle suivait son idée :

— Pendant que vous moissonnerez, que pourrais-je faire ?

Il rit : Pas la moisson, certainement. Avec ces bras-là !

— Si j'allais garder le bébé pour que Marie-Germaine aide les hommes ?

— Je ne crois pas qu'on vous confie une petite chose aussi précieuse. Mais savez-vous ce qui pourrait servir aux Solignac ? Que vous vous occupiez de Mme Estelle.

— Qui est-ce, Mme Estelle ?

— La grand-mère de Marie-Germaine, Marc et André. Mme Estelle était autrefois modiste à Poitiers. Irénée Solignac a recueilli sa belle-mère chez lui, disant qu'elle l'avait beaucoup aidé dans les années difficiles, qu'il lui devait de la reconnaissance ; et que, d'ailleurs, il ne laisserait jamais une personne de sa famille finir sa vie à l'hospice des vieux. Elle est très gentille, avec la tête un peu partie, mais pas trop. Quand il y a beaucoup de travail aux champs, on est bien obligé de la laisser toute seule, et elle s'ennuie. Je m'imagine que vos visites feraient son bonheur.

— Allons-y tout de suite. Personne ne pourra me dire comme à Paris : "tu exagères..." Ce verbe exagérer, qu'en pensez-vous, Florent ?

— Pris dans ce sens-là, il me fait bondir.

— Maman me l'a assez répété, au moment de l'arrivée de Rose à Paris ! Heureusement, papa m'a soutenu. Et il a cité à ce propos une parole de Paul Claudel, extraordinaire à force d'être belle. Je la garde dans mon cœur depuis ce jour-là. Écoutez : "Le bonheur de certains appartient, par un mystère de charité à tout le monde."

— C'est une splendeur... et bien faite pour vous, Liseron. Seulement... tout le monde, cela représente bien des clients. Elle ne comprit pas que, de ce bonheur

d'Elisabeth, il réclamait une part privilégiée. Elle fut simplement contente parce qu'il admirait le mot brûlant de Claudel. Et ne pouvant s'empêcher de danser en marchant :

— J'en ai fait ma devise. E' vous, avez-vous une devise ?

— Oui. Personne ne la connaît. Mais vous... C'est de Guy de Maupassant : "Quand on n'a pas tout donné, on n'a rien donné". L'aimez-vous, ma devise ?

Elle le regarda, les yeux brillants. Et cela fut une belle réponse. Comme ils arrivaient à la ferme, Florent se retourna :

— Continuez, les autres. Nous faisons des visites, Elisabeth et moi.

— Elisabeth et moi, Elisabeth et moi...

chantonna une voix de fille. Elisabeth et moi...

Il ne sut pas laquelle se permettait cette moquerie. Elles étaient toutes envolées.

Ils entrèrent dans la ferme de si fière allure. Des roses sauvages encadraient le portique. Entre le hangar hérissé de fagots et l'escalier brun montant vers le toit, un morceau de vallée se découpait, clair vitrail. Et un glorieux coq se dressait sur un tas de paille, picorant, et puis relevant sa tête écarlate pour lancer un coquelicot vers le bleu lavé du ciel.

— Cela fait une aquarelle, dit Elisabeth, clignant des yeux.

— Cela fait de la vie, répliqua Florent. C'est mieux.

La salle était plaisante et noble avec ses meubles bien polis par tant de mains de femmes et le passage lent des siècles. Rien de médiocre, fabriqué en série. Tout venait de loin et avait servi longtemps à des gens respectueux des choses. Le crucifix aux bras d'ivoire jauni avait recueilli le dernier souffle de bien des Solignac défunts.

Mais on avait glissé des touches de jeunesse parmi le décor ancien : des rideaux clairs, un bouquet dans le pichet ancien, une rangée de livres modernes, un poste de T.S.F.

Elisabeth, sensible à l'âme des lieux, éprouva du bien-être. Vraiment, l'horloge au lourd balancier ne devait compter ici que des heures pleines et belles.

Près de la fenêtre, dans un fauteuil douillet, ils aperçurent une petite vieille aux joues fraîches, aux cheveux de neige bien coiffés. Son oeil vif les regardait venir.

— Mme Estelle, dit Florent s'inclinant aussi courtoisement que dans le salon de sa mère, je vous présente notre amie Elisabeth Morlainville qui n'a pas de grand-mère et demande à venir vous rendre quelquefois avec vous.

— Une jeune fille de Paris, ça se voit. Et mignonne ! Quels jolis chapeaux je ferais pour cette petite-là si je savais encore travailler ! Est-ce vrai, ce qu'on raconte, que les jeunes filles sortent sans chapeau à Paris ? Parlez-moi de vos chapeaux.

— Demain, Mme Estelle, demain, dit Florent. Elle viendra quand la famille sera aux champs. Nous voulons aussi faire visite à Marie-Germaine.

Comme elle s'attristait de la voir partir, Elisabeth l'embrassa.

Et ils entrèrent dans un charmant cottage.

(à suivre)

Le réveil des ouvriers



Le travail organisé avait été terriblement affecté par la dépression. Et il commençait tranquillement à se réorganiser.

C'est alors que l'on tenta d'établir une loi favorisant les conventions collectives. Pour la première fois, les travailleurs virent légalement et pleinement reconnu leur droit de se grouper en unions et de négocier avec leurs employeurs.

Mais... quelques mois plus tard, cette loi fut déclarée anticonstitutionnelle.



LES JOYEUX COPAINS

TRAVAIL PLEIN TEMPS



SPECIALISTE DEMANDE



LES ENFANTS IRREVERENTS !

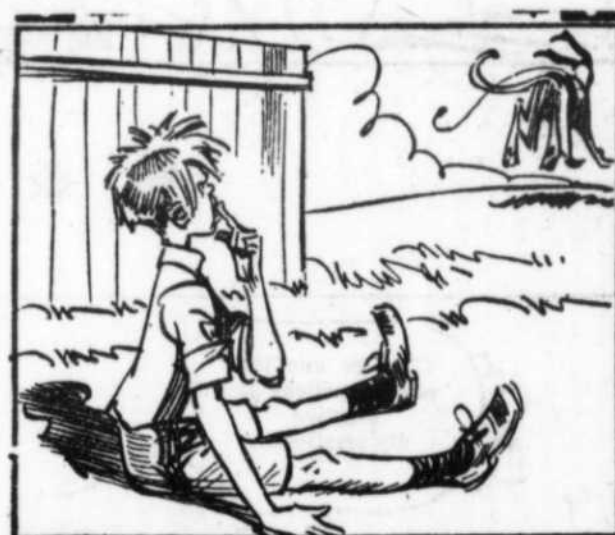


CAS DE CONSCIENCE



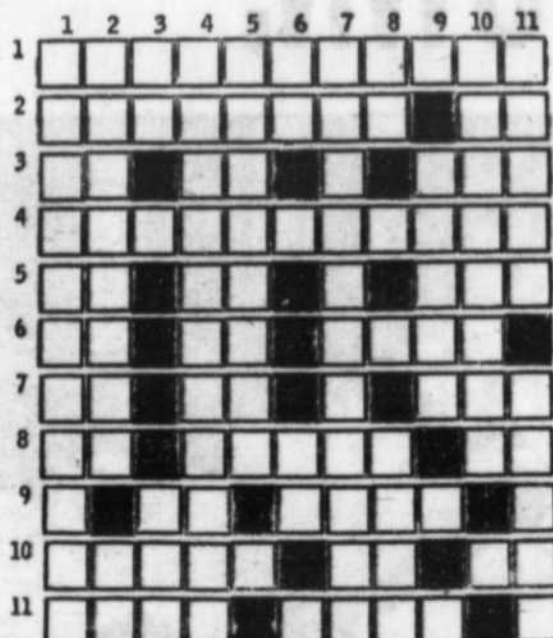
NOS ANNONCEURS SONT
À VOTRE DISPOSITION

NAPOLÉON



**QUAND VOUS ACHETÉZ CHEZ NOS ANNONCEURS
AYEZ SOIN DE MENTIONNER "LE FRONT OUVRIER"**

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1—Genre de rococo astringentes.

- 2—Ruine, renversement — Ville de Chaldée.
3—Du verbe rire — En quel endroit — Art de lancer.
4—Vaste établissement industriel.
5—Dans ôter — Terminaison — Trois fois.
6—Conjonction négative — Parcours des yeux — Liquide blanc.
7—Particule négative anglaise — Mesure itinéraire chinoise — Saison.
8—Année — Foyers de cheminée — En les.
9—Préposition — Embarras, ennui.
10—Chemin — Pronom neutre anglais — Note.
11—Époques — Qui existe réellement.

VERTICALEMENT

- 1—Auteur de sermons.
2—Vol des oiseaux — Métal jaune.
3—Négation — Possédée.
4—Qui grouillent.
5—Jouissance des fruits.
6—Onze — Coups de baguettes.
7—Profession de sorcier.
8—Pronom indéfini — Paysage pittoresque.
9—Oxyde de zinc.
10—Tas de foin coupé.
11—Aller ça et là à l'aventure — Intenter en justice.

Solution de la semaine dernière

AMBULATOIRE
MOITES RIEN
BIS PIED OH
ATELIER ARA
JITES IR DR
SET MANETON
A ETE O ANA
DU U SI NC
ERE TEN EH
U REEL RO E
REGULARISER

9219
SIZES

En plein ce que vous désirez! Le dernier cri de la mode d'automne 1948, une jolie blouse, la jupe de plaid et... l'écharpe en même tissu. En le faisant vous-même, vous économisez la moitié du coût de confection.

Le patron 9219 est offert dans les points junior 10, 12, 14 et 16. Le 12 ans requiert 2 1/4 verges de tissu de 54 po. pour la jupe et l'écharpe. La blouse demande 1 3/8 de tissu de 39 po.

Faites votre commande à Département des Patrons, Le Front Ouvrier 60 ouest rue Front, Toronto - 2, Ont. en incluant la somme de \$0.25 à votre envoi et en indiquant tous les détails requis.

annonces classifiées

Il y a quelque chose pour vous dans nos
Annonces Classifiées

Tarif minimum : 15 mots, 25c; 2 cents le mot additionnel.

LE FRONT OUVRIER

1037 St-Denis, Montréal-18

Dépt. Publicité

LA. 4134

HOROSCOPE— Voulez-vous connaître votre horoscope? Envoyez nom, adresse date de naissance et 35 sous et avec votre horoscope vous recevrez une bouteille de parfum, à votre choix. Adressez à: 8533 Foucher Montréal 10. P.Q.

Professeur de Diction, Tél. CR 7231
Mlle CLAIRE ALLARD, diplômée de la Société du Bon Parler Français en Élocution Française et en Phonétique. Cours privé, cours d'ensemble, enfants adultes. 6376, rue St-Denis, près Beaubien

ON DEMANDE à louer et non à acheter, un petit magasin avec logement attenant, pour commerce de librairie et "cadeaux". Donnez prix et détails à Mme A. B., 430, Notre-Dame, Joliette.

AUBAINE paletot, coup-vent doublé 1/2, pantalon, sous-vêtements, bas, casque cuir, 8-9 ans, s'adresser à 4827 rue Rivard, Montréal, tél: HA. 5456.

ANGLAIS PAR CORRESPONDANCE. L'ANGLAIS est indispensable. Il s'apprend facilement et rapidement chez-vous, avec la nouvelle METHODE "L.C.L." garantie. Rapide DIPLOME. Demandez prospectus gratis. INSTITUT COMMERCIAL INDEPENDANT, C.P. 788-f, Haute-ville, Québec.

LECONS D'ANGLAIS — Jeunes filles, jeunes gens, soyez des compétentes dans un pays bilingue. Apprenez l'anglais de spécialistes ayant 20 ans d'expérience. Nous avons deux classes pour ceux qui ont terminé leurs études. 1ère catégorie: après la 3e à la 7e année, 2e catégorie: après la 8e à la 12e année. S'adresser à L.-M. Latour, I.S.S. DU: 2772.

REMERCIEMENTS pour faveur obtenue à Saint-Antoine et à Mère Saint-François-Xavier de Caprin, L.A. 3896, Drolet, Montréal.

ON DEMANDE à louer, un bas ou maison, seule 4 ou 5 pièces avec hall, récompense, s'adresser, à WE. 5266

PEP-O-KID

La chaussure d'enfants
à prix populaire.

demandez-la chez votre marchand
fabriquée par

Savoy Shoe Co.



Ainsi parle le lecteur

Un ouvrier qui n'a pas la barbe assez longue

Montréal, 10 octobre 1948.

Monsieur le rédacteur,

Dans la page 2 de votre numéro du 9 octobre, vous donnez la photographie décrivant la remise d'un certificat par la compagnie Canadian Resins. Je veux bien croire que 250,000 heures de travail sans accident c'est très rare et très méritant; mais d'après la photo, l'ouvrier n'a pas la barbe assez longue pour nous laisser penser qu'il a travaillé durant 92 ans. J'opterais pour qu'on enlève au moins un 0. A part le 0, je n'ai que des félicitations à vous faire sur la présentation de votre journal, surtout pour votre nouvelle composition du titre du journal.

Bien à vous,
Roger Léger,
1427, Jeanne d'Arc,
Montréal.

P.S.: Nombre d'heures de travail par année: 50 x 52: 2,600

Nombre d'années de travail: 250,000 ÷ 2,600: 92 4/13 ans.

N.D.L.R.—Notre correspondant a parfaitement le droit de rire... dans sa barbe. Nous retirons notre zéro et le félicitons pour son esprit d'observation.

index commercial et professionnel

BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE
Dessins de Fabrique en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic — J.-Alfred Bastien
161 ouest, rue Sainte-Catherine
MONTREAL

OPTOMETRISTE
— EXAMEN DE LA VUE
Emile Brière, O.D.
Consultations de 9 à 6
7088 St-Hubert DO. 1350

PHARMACIE
Pharmacie et Restaurant
Western Pharmacy
G. Duchesne, prop.
5545 ave WESTERN

PHARMACIE
Pharmacie Rouleau
3719, rue Adam FR. 6000
Montréal

La graphologie

PAR Mlle JULIETTE MOTTET

AVIS: Pour la somme de \$0.35, Mlle Mottet publiera en cette page, une analyse intéressante de votre écriture. Vous n'avez qu'à inclure cette somme avec une page complète de votre propre composition, sur papier non ligné, dans une enveloppe écrite de votre main que vous adresserez à Mlle JULIETTE MOTTET, 1429, rue Bishop, Appartement 7, Montréal. Ceux qui désireraient une analyse personnelle et plus détaillée, n'auront qu'à inclure la somme d'un dollar à leur lettre. Dans ce cas, la graphologue répondra directement à l'adresse de l'envoyeur.

BLONDINETTE — Jeune fille originale et décidée qui trouve son bonheur à faire ceux des autres et sait s'oublier pour le leur prouver. Elle a bénéficié d'une éducation solide et sérieuse dont elle pourrait difficilement se défaire tant le pli des bonnes habitudes est ancré et j'admire son courage et sa fermeté. Elle a des luttes à subir mais le fait avec un bel esprit de devoir conservant toujours le désir de voir s'améliorer encore sa situation dans la vie, monter plus haut.

CECILE G. — Vous aimez la précision, la justesse, la droiture en tout. Vous vous demandez toujours avant d'agir quelles peuvent être les conséquences de vos actes et d'ordinaire vos idées claires et votre sens des responsabilités vous aident à vous démêler seule dans les petits problèmes que vous présente la vie. Calme et tenace dans vos activités, votre dévouement s'efface et préfère s'opérer sous l'anonymat. Votre imagination même subit l'influence de votre sens pratique.

NOELLETTE — Votre persévérance vous permettra de poursuivre votre but dans l'amélioration de votre situation, j'en suis convaincue. Il faudrait cependant combattre votre grande sensibilité. Votre imagination éveillée pourrait vous y aider

puisque vous êtes d'une nature plutôt gaie. Votre vie semble organisée logiquement, vos activités variées. Vous savez mêler l'utile à l'agréable, prendre les devants pour être sûre de ne pas manquer le train.

LEON J. — Vous vivez souvent dans le passé mais cela a l'avantage de vous aider à consulter les expériences de vos aînés afin de prendre vos décisions, car de vous-même, vous êtes hésitant et il faut des exemples à suivre, vous avez le don d'imitation. Désir sincère d'améliorer votre personnalité et du fait votre situation. Homme de cœur, vous avez de l'énergie en face de vos obligations et ne vous procurez le superflu que quand vos devoirs envers ceux qui dépendent de vous sont bien remplis.

FERNAND DE B. — Bel équilibre de vos facultés intellectuelles, inclinations morales et dispositions physiques qui vous placent au haut de l'échelle des êtres supérieurs et vous aide à réaliser vos plans et vos désirs, à défendre vos idées pour lesquelles vous avez une tendance à discuter. Esprit observateur. Esprit de décision. Calme et patience dans l'action. Confiance en vous-même qui attire la confiance de ceux qui sont indécis et peuvent réclamer vos opinions et vos services.

JACQUES MST — Manières de penser et d'agir tout à fait originales. Esprit de contradiction en tout et qui semble plus porté à vouloir amorcer la discussion qu'à réellement contre-carrer les idées des autres. La curiosité de votre esprit vous porte à vouloir tout analyser et si ce n'était votre facilité de tourner au comique ce qui a envie de vouloir renchérir, vous vous feriez des ennemis. Vous préférez les distractions de l'esprit à toute autre, vos goûts esthétiques sont apparents.

Juliette MOTTET

Il y a trop peu d'apprentis...

C'est ce que déclarait M. Marcel Clément, du service des recherches au ministère du Travail lors du deuxième congrès du Conseil Consultatif d'apprentissage pour les métiers du bâtiment tenu récemment à Sherbrooke.

M. Marcel Clément déplora le fait que le pourcentage des compagnons âgés de 20 ans ou moins était très inférieur à celui des compagnons de 30 à 55 ans. Les principales raisons d'après lui sont: premièrement, l'attitude des compagnons vis-à-vis des apprentis visant à leur montrer le moins vite possible tous les secrets du métier, et ceci, par crainte que les apprentis prennent leurs places; et deuxièmement, c'est que les patrons s'efforcent dans la majorité des cas d'employer les apprentis à des travaux de journaliers, ce qui leur permet de leur payer un salaire bien plus bas.

Pour contre balancer ceci, M. Marcel Clément a demandé au Conseil Consultatif d'apprentissage de tâcher de faire en sorte que les apprentis, en plus d'apprendre le métier, aient la liberté de l'exercer sans se faire exploiter par personne.

La J. O. C. abrite une famille qui ne savait où loger

A deux pas des bureaux du "Front" — Les mauvais rêves sont des réalités pour quelques-uns. — Vous êtes-vous déjà posé la question angoissante: Où irons-nous? — On ne peut plus croire que ça va finir.

Les bureaux du Front Ouvrier ne se contentent pas de voir les problèmes ouvriers exposés sur les journaux: ils rencontrent les familles concernées et trouvent des solutions autres que des grandes phrases revendicatives sur papier journal.

Justement, cette semaine, à la Centrale de la J.O.C. où sont installés nos bureaux, une famille montréalaise est venue frapper, en désespoir de cause. Le père et la mère étaient sur le point de faire une crise de nerfs, et s'ils ne l'ont pas faite, c'est qu'ils ont dû prendre soin continuellement de leurs deux petites filles, dont une a trois ans, l'autre six mois.

Depuis leur mariage que ces gens restent en chambre, ils n'ont pas encore trouvé de logement. Pour comprendre au juste ce que ça représente, il faut avoir passé par là ou du moins, les entendre raconter leur triste expérience avec des mots bien à eux, qui traduisent bien leur angoisse.

L'ESPOIR N'A PAS ETE LONG

Peut-être vous demandez-vous comment il se fait que durant ces trois années, ils ne se sont pas trouvés un logement... et peut-être vous étonnez-vous. En réalité, ils se sont trouvés un logement, il y a trois semaines, aux alentours de Montréal. Le propriétaire les a avertis qu'il aurait probablement à vendre sa maison dans quelques mois, mais ils se sont installés quand même, ont placé leur ménage, pour souffler un peu, fatigués qu'ils étaient de se déménager continuellement depuis trois années.

Rester, ne fut-ce que quelques mois, dans une maison, quand on a toujours été en chambre, ça vaut encore mieux que courir les maisons de chambres où on leur répond: "Si vous avez des enfants, inutile de vous présenter!" Ils ont donc pris le loyer, mais hélas, pas pour longtemps. Quinze jours après, ils étaient encore sur le chemin, le propriétaire ayant vendu sa maison plus tôt qu'il croyait.

"C'en était trop pour nous", nous a dit Madame X. "Quand nous sommes sortis pour nous trouver un autre logement, mon mari et moi, nous pleurions tous les deux dans la rue, en marchant." L'espoir n'avait pas été bien long.

ON FRAPPE PARTOUT

L'éternelle histoire recommençait: on frappait partout pour se trouver un logis. On a même frappé à la station de police, mais là pas plus qu'ailleurs, il n'y avait de place. Dans les maisons de chambre, inutile d'y songer, personne ne les prendrait.

En désespoir de cause, ils ont frappé à la Centrale de la J.O.C., et ils ont enfin trouvé là un pied à terre où la maman peut se reposer un peu des émotions successives qu'ils ont rencontrées, et d'où le père peut se mettre en quête d'un abri plus permanent.

C'EST LE PARADIS

Pour que Madame X nous dise que la petite chambre du président national de la J.O.C. où on les a installés ressemble à un paradis, il faut avoir passé par bien des inquiétudes. Car cette chambre n'a de céleste que la couleur bleue des murs, elle est plutôt pauvre, et froide. Heureusement, on a trouvé une chauffeuse pour dissiper l'humidité de fin d'octobre qui serait néfaste aux petits enfants.

"NOUS NE SOMMES PAS DES PAUVRES"

Quand nous sommes allés trouver Monsieur X pour lui demander de parler de lui un peu sur le journal, il s'est opposé à ce qu'on prenne son nom. "Nous ne sommes pas des pauvres, nous avons de l'argent pour payer, tout ce qui nous manque, c'est un logement. Quand nous en aurons trouvé un, nous n'aurons pas besoin de demander l'assistance de personne. Si vous faites paraître notre photo et notre nom sur les journaux, les gens vont croire que nous demandons l'aumône. Et ce n'est pas ça du tout."

Nous avons bien compris le désir de Monsieur X, et nous l'avons respecté. Personne n'aime à voir sa détresse étalée dans les journaux. Mais cette détresse est celle d'un cas entre mille. Elle est une détresse moderne.

QUAND CELA FINIRA-T-IL?

C'est ce que Monsieur et Madame X se demandent pour eux-mêmes. C'est ce que nous nous demandons pour tous ceux qui sont dans leur cas. Pour tous ceux qui seront dans ce cas-là dans les mois à venir, les durs mois d'hiver. Nous nous demandons quand ça va finir, pour tous les jeunes ménages qui commencent leur vie matrimoniale en chambre et qui voient la venue d'un enfant avec tristesse quand ça devrait être un joyeux événement.

Nous nous posons aussi cette question, et nous la posons à tous ceux qui pourraient y changer quelque chose, pour tous les petits enfants qui n'ont jamais connu un foyer stable, où ils pourraient grandir dans un équilibre émotionnel normal. Où peuvent-ils trouver le sentiment de sécurité si nécessaire à leur heureux développement mental s'ils se sentent continuellement en voyage, si leurs parents ont toujours l'impression qu'ils seront renvoyés de leur logis dans quelques jours? S'ils ont toujours, comme dit Madame X, l'impression de vivre un mauvais rêve...

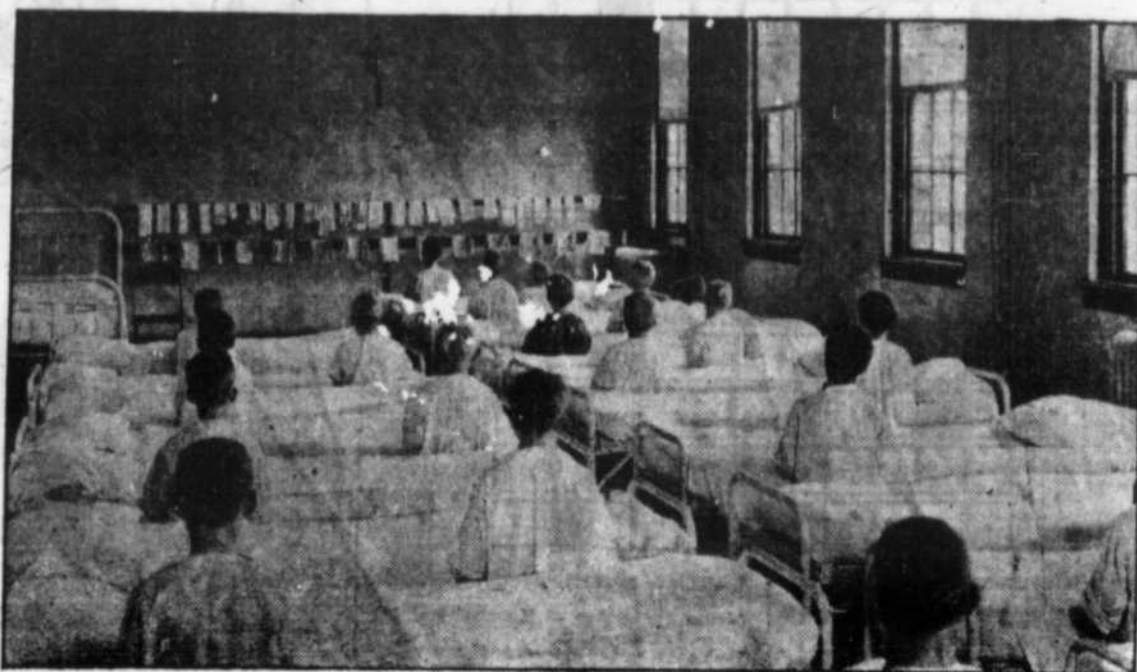
Un mauvais rêve qui dure des années, voilà de quoi briser les ailes à bien des familles.

Ceux qui trouvent ennuyeux que le Front Ouvrier revienne constamment sur la question habitation n'ont vraiment pas vu l'angoisse que nous avons vue sur le visage de Monsieur et Madame X.

Et sur le visage de milliers de familles X.

Elsie ROBINDAINE

BOYS' TOWN: ville "p"



La prière se récite en groupe, dans chaque dortoir avant le coucher.



Les "Boystonois" aident les religieuses à blanchir le linge.



Monseigneur (Father) FLANAGAN, au milieu de ses petits "citoyens" de Boys Town. Sur ses genoux, le cadet Andrew Lain, 7 ans.

comme les autres"

eurs, tout le monde est heureux. — Là où les jeunes dirigent
 alité. — Comme quoi il y a tout à gagner à traiter comme du
 jeunes délinquents. — "Un p'tit gars vraiment méchant, ça
 s" dit le P. Flanagan.

ns le Nebraska, aux Etats-Unis, une ville prospère où tout le monde
 C'est une ville où il n'y a pas de chômeurs ni de tribunaux. Pourtant,
 s sont des sans-foyers et des repris de justice. C'est le fameux "Boys'
 anagan, dont tout le monde a entendu parler un jour ou l'autre.
 garçons habitent Boys' Town. Ils dirigent eux-mêmes la municipalité
 publiques; ils prennent contact avec la vie des champs, dans une ferme
 cleuse; ils apprennent des métiers et participent à tous les principaux

es jeunes d'aplomb

nd le stage à Boys' Town est terminé,
 bénéficie d'un service de placement
 lui jusqu'à ce qu'il ait trouvé une.

on de Boys' Town est constituée de
 20% d'enfants dont les foyers ont
 20% de repris de justice.

er 20%, 90% parviennent à se tailler
 la société et n'ont plus jamais affaire
 ni veut dire qu'à peine 2% des citoyens
 etournent à leurs anciennes habitudes.

ui fait honneur au catholique

naires de Boys' Town ne sont pas tous
 bonne part sont protestants et assis-
 pres offices. Il y a là aussi quelques
 se rendent régulièrement à la synago-
 voisine, Omaha. Mais l'oeuvre est
 holique, puisque c'est le P. Flanagan,
 lique, qui l'a fondée.

se, le P. Flanagan ne s'est pas intéressé
 nts. Il voulait faire quelque chose pour
 ur les vagabonds, les repris de justice
 aient leur temps à flâner et qui finis-
 les mauvais coups. La première oeuvre
 ce fut un refuge pour ces gens-là.

petit, il s'est aperçu qu'à l'origine de
 s, il y avait des enfances malheureu-
 risés, des parents indignes. Il a décidé
 der les "tramps", en les prenant assez
 empêcher de devenir des "tramps".

Boys' Town! Le voici...

an est parti de l'idée qu'il faut donner
 une chance de se développer dans
 es, physique, moral et intellectuel.
 ée-là qu'il est venu à bout de replacer
 els qui décourageaient tout le monde.
 donné confiance en eux-mêmes, le
 mes et des autres; il les a tenus
 quelque chose d'utile; il leur a montré
 d'une société bien organisée.

ommée du Boys' Town, les résultats
 ville "pas comme les autres", a bien
 Flanagan avait eu raison.

'Town chez nous

tème a été essayé chez nous. Nous
 ns deux Boys' Town principaux: ce
 strielle d'Alfred, près d'Ottawa, et
 des Français, près de Joliette.

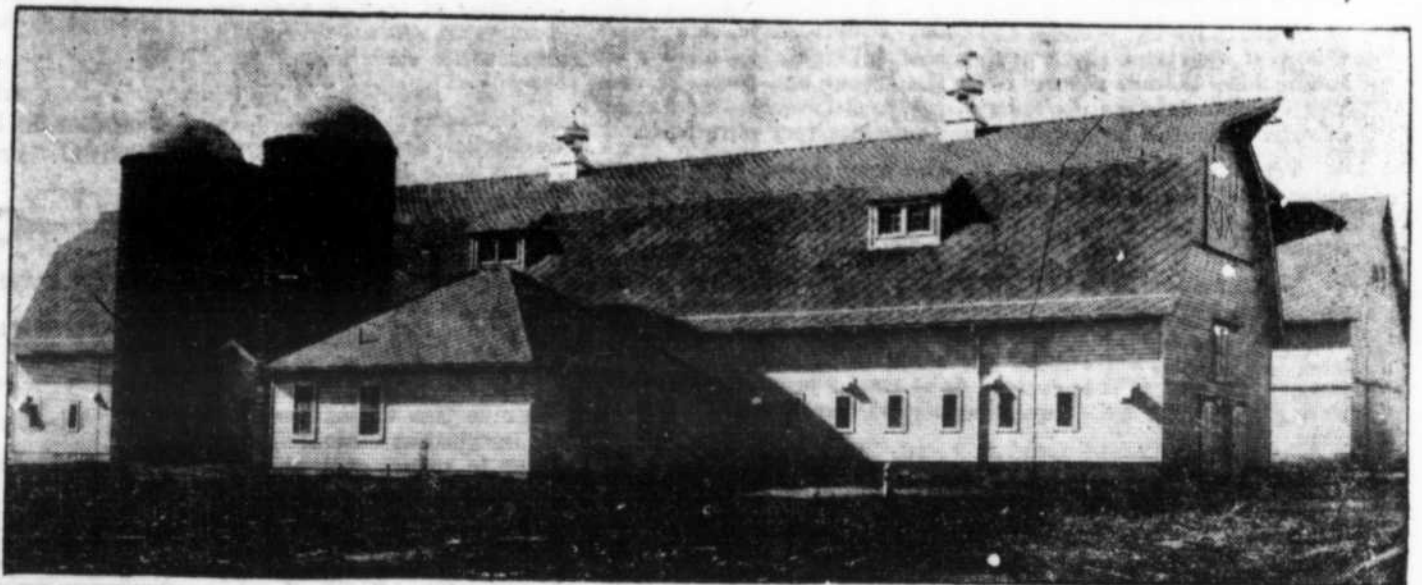
wns canadiens font du travail aussi
 s meilleur, que le Boys' Town amé-
 st-ce que ça serait s'ils avaient les
 ur bâtir son Boys' Town, le P. Fla-
 ter sur l'aide financière de certains
 souhaiter qu'il y en aura de plus
 s Boys' Towns à nous autres.

temps où on disait d'un jeune gars:
 noir de sa famille", et où on le
 destin jusqu'au pénitencier et parfois
 d. Comme l'a dit le P. Flanagan,
 p'tit gars vraiment méchant, ça

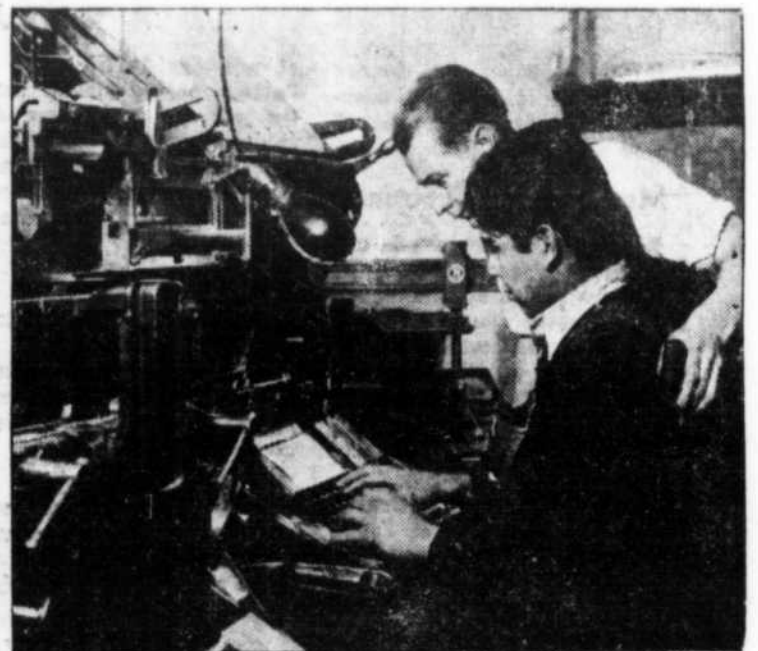


Un groupe de 500 "citoyens" de Boys Town, en pique-nique.

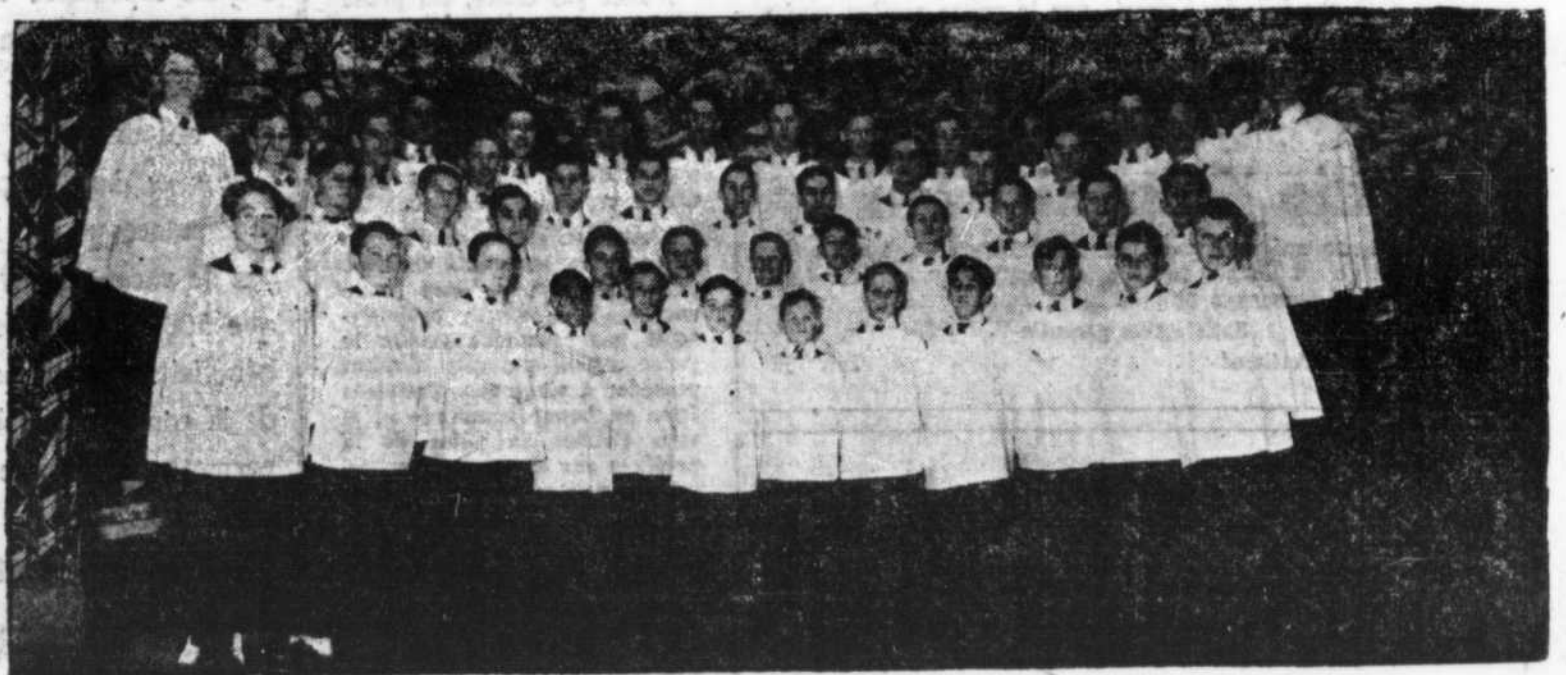
Vue
 de l'étable
 et de
 la grange
 de
 Boys
 Town.
 Plusieurs
 jeunes se
 spéciali-
 sent dans
 l'agricul-
 ture.



Tous les citoyens de Boys Town, du plus jeune au plus vieux, votent aux élections municipales.



Un jeune homme apprend à manier une linotype, afin de pouvoir gagner honorablement sa vie, plus tard.



Le chœur de Boys Town.

LE COURRIER DE José

On n'a pas le droit d'attacher sa vie à celle d'un être indigne de ce don

Je viens moi aussi vous raconter mon histoire, José. J'ai 19 ans, et j'ai un ami. Comme tous les autres il a des défauts, de plus, il boit un peu, est jaloux et mauvais, et il n'est pas économe. Voilà un an et quatre mois que nous sortons ensemble.

Sa mère m'a révélé qu'il avait des dettes. Lui qui me disait avoir de l'argent à la banque... Elle m'a aussi demandé de continuer à sortir avec lui afin de le corriger. Il a été très en colère contre sa mère à cause de cette démarche.

Ensuite, il m'a demandé de me rendre à ses désirs en me faisant la promesse de me marier très bientôt. Devant mon refus, il me dit que je n'avais pas confiance en lui et que je ne l'aimais pas.

Je l'aime bien mais jamais assez pour perdre mon avenir. Ai-je droit de penser à l'avenir?

Une qui regrette d'avoir trop aimé

Ma pauvre petite fille, si vous ne quittez pas immédiatement, sans aucune pitié, ce voyou d'ami qui est le vôtre, vous regretterez davantage d'avoir trop aimé. Vous avez affaire à un être sans cœur. C'est un égoïste qui ne cherche que sa satisfaction. Il saura bien vous abandonner sans regret si vous avez le malheur de céder à ses instances.

N'allez jamais accepter de vous compromettre, ma chère enfant. Il vous faut absolument penser à l'avenir. Sa mère a eu la franchise de vous révéler ce qu'il est pour une partie et vous avez constaté le reste. Qu'espérez-vous dans l'avenir d'un homme de cette espèce? Il ne peut que vous entraîner vers votre perte.

Vous valez mieux que lui et soyez sans crainte, vous n'aurez aucune difficulté à lui trouver un remplaçant dans votre cœur. Abandonnez-le, il n'y a vraiment que cela à faire. Il n'est pas capable d'un amour désintéressé, croyez-moi.

Vous me paraissez une petite personne raisonnable. Vous rêvez d'un bel amour, ne perdez pas votre temps avec celui qui vous occupe. Avec lui, vous marcheriez tout droit vers votre malheur, et celui des enfants qui naîtraient d'un tel mariage. Si jamais votre ami avait le courage de se rendre jusqu'au mariage. Il n'est pas de ceux qui fréquentent sérieusement en vue d'un mariage.

Gardez-vous propre pour l'homme qui vous est destiné. On trouve un amour plus digne que celui que vous connaissez actuellement, mais on ne retrouve pas son honneur.

Courage donc, ma chère enfant. J'espère que très bientôt, vous m'écrirez de nouveau pour me dire que vous avez quitté ce triste jeune homme. Alors, vous pourrez espérer en l'avenir, rien ne sera perdu pour vous.

A très bientôt. Comptez sur l'affection de

José

D) Voulez-vous me donner l'adresse de la maison d'adoption des bébés à Sherbrooke? Est-ce un hôpital?

Merci d'une abonnée

R) Ma chère abonnée, je n'ai pas l'adresse exacte de l'œuvre dont vous parlez et qui s'appelle: "L'Œuvre de Réhabilitation". C'est une sorte de crèche qui reçoit les enfants des grandes crèches comme celles de Montréal dans le but de décongestionner ces institutions, et en vue de l'adoption.

Vous pourriez écrire: Œuvre de Réhabilitation, a/s M. l'abbé S. Perreault, Sherbrooke. Qué. Votre lettre arriverait à destination.

ATTENTION: RE: SERVICE DU BUDGET:

Nous tenons à rectifier une erreur quant à l'adresse du Service du Budget que nous avions donnée à une lectrice il y a deux semaines. Cette adresse est 4911 rue Côte-des-Neiges

et non pas 3911 comme nous l'avions précédemment donnée. On sait que pour recevoir le cahier du Budget familial il faut inclure .30 à sa demande. Nous espérons que cette erreur ne sera pas trop grave de conséquences.

* * *

D) Il m'est arrivé deux fois de faire des confidences à un prêtre, mais cela en dehors du confessionnal. Dans ce cas, le prêtre est-il tenu au secret sacramental?

Dans votre courrier, vous conseillez un guide sûr, un directeur spirituel. Ce directeur peut-il être un parent? Comment s'y prendre pour obtenir cette direction?

Madeleine

R) Le prêtre est toujours tenu au secret quand les consciences sont en jeu.

Le directeur spirituel peut sans doute être un parent, quoi que le prêtre préfère générale-

ment que a parenté s'adresse ailleurs. Pour obtenir une direction spirituelle, il faut tout simplement la demander au prêtre qu'on a choisi. Il faut évidemment être sérieux et avoir entièrement confiance en celui qu'on désire prendre comme conseiller spirituel.

* * *

D) J'ai 18 ans. Je pleure souvent car j'aime un garçon. Chaque samedi, l'hiver passé, j'allais là où il travaillait et il me faisait de la façon. J'avais alors un ami. Maintenant, je suis seule.

Je suis allée me faire tirer aux cartes deux fois. Vous allez me dire qu'il ne faut pas croire à cela, mais les deux femmes m'ont dit qu'il m'aimait beaucoup et de lui faire beaucoup de façon, et qu'il viendrait à moi.

Je l'attends encore, voilà déjà 8 mois de cela; d'autres bons garçons plus riches que lui viennent mais je ne veux pas d'eux. Je le rencontre tous les midis et il me dit bonjour. Quand je ne le vois pas, ça va mal le reste de la journée.

Je suis indépendante. Cet hiver, je vais aller le voir tous les samedis et il me fera de la façon. Que dites-vous de ce cas? Je l'aime et je n'en veux pas d'autres. Il sait un peu que je veux sortir avec lui.

Dois-je sortir avec d'autres ou l'attendre? Pourrais-je lui demander de m'accompagner au party de la manufacture à l'occasion des fêtes?

Petite couturière à encourager

R) Ma chère petite couturière, vous êtes on ne peut plus romanesque. Cela pourrait vous jouer de bien vilains tours. Votre imagination vient facilement dorer le roman que vous vous bâtissez de toute pièce. Peut-être ce jeune homme est-il vraiment attiré vers vous, je n'en sais rien et j'ajoute bien de le croire trop tôt, vous pourriez bien être déçue. Même si cela était vrai, sur quoi vous basez-vous pour croire que vous l'aimez? Vous n'envisagez que le point de vue physique. Vos deux caractères vont-ils ensemble? Votre éducation est-elle semblable? Poursuivez-vous le même idéal?

Ne perdez pas votre temps. Les huit mois d'attente me semble prouver que s'il s'intéressait vraiment à vous, il aurait entrepris des démarches avant ce jour. Acceptez de sortir avec d'autres jeunes gens. Si vraiment vous êtes indépendante, n'allez pas vous jeter à sa tête. Cessez d'aller le voir à son travail. Maintenant qu'il sait que vous désirez sortir avec lui, vos démarches ne feront que flatter son amour-propre.

Pour le "party", faites-vous accompagner par un autre et tâchez qu'il le sache. Et amusez-vous bien sans arrière-pensée et sans regret. Dites-vous que vous courez peut-être après une chimère. Bonne chance.

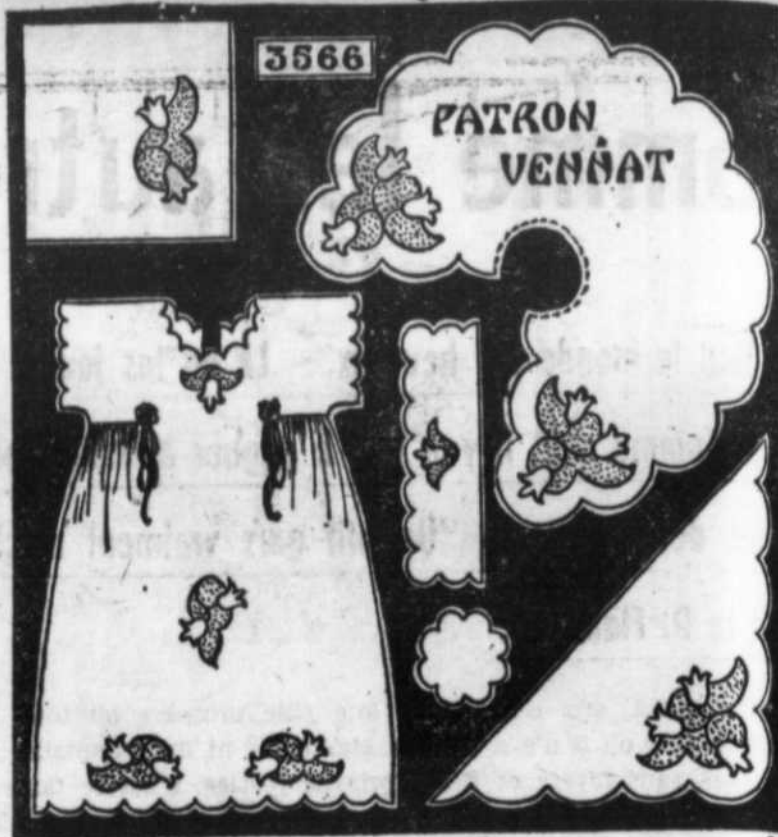
* * *

REPONSE A: DEPOURVUE DE BONHEUR

N'allez pas croire, ma petite fille, que vous êtes dépourvue de bonheur. Ce serait fermer automatiquement la porte au bonheur. On dit que les contrastes s'attirent en amour, mais il n'en est rien en amitié. Deux tempéraments identiques peuvent fort bien s'entendre.

N'attachez pas trop d'importance aux agissements de cette petite amie. Vous êtes jeune encore. Vous n'avez probablement pas rencontré encore le genre d'ami que vous aimerez posséder à vingt ans. Traitez-la donc en bonne camarade et si vous l'aimez au point de la préférer aux autres, pardonnez-lui ses petites jalousies.

Chacun a ses torts en ce bas-monde. Et il n'y a vraiment pas de quoi être malheureuse. Ne laissez pas les événements vous ébranler ainsi. Vous avez là une belle occasion d'apprendre à dominer la vie. Soyez bonne vis-à-vis cette petite fille pour éviter sa jalousie et pour lui faire du bien.



No. 3566 TROUSSEAU DE BAPTEME dessin très simple et facile à faire quoique d'un goût délicat. Patrons à tracer, Manteau 35c, bonnet 20c, châle 30c, robe 30c, jupon 25c. Etampé sur crêpe de sole ou sur cachemire rayonne avec tulle fourni et faufilé: Manteau \$4.75, robe \$3.00, châle \$3.00, jupon \$2.25, bonnet 75c. Sole pour la broderie \$1.20. Carbone 20c.

Faites votre commande au moyen du coupon ci-dessous, et maillez le tout à Raoul Vennat Enrg, 3772, rue St-Denis, Montréal. Pas de C.O.D.

Coupon de commande

Veillez faire parvenir à Mme ou Mlle.....

(adresse au complet)

Ci-Joint la somme de
pour les détails suivants:

3566

LE FRONT OUVRIER

Spécialité: Tapis — Chesterfield nettoyés à domicile.
Nettoyage Appeler immédiatement Pressage
Tissage BELAIR — 1158 Entreposage

Maxime
NETTOYEURS — TEINTURIERS

4148 St-Denis, Montréal

BELAIR 1158

MINISTÈRE du TRAVAIL de la PROVINCE de QUEBEC

Depuis septembre 1946, la Commission du Salaire Minimum, par une ordonnance spéciale, garantit sept jours de congé payé à tous les salariés assujettis aux ordonnances. Comme il y a environ 900,000 personnes dans la province qui sont visées par les ordonnances et que la majorité d'entre elles n'avaient pas de vacances payées, on peut estimer au minimum que 500,000 salariés nouveaux, hommes ou femmes, bénéficient maintenant de ces congés payés. La loi de la convention collective a aussi été amendée pour permettre au Lieutenant-Gouverneur en Conseil d'inclure dans toutes les conventions collectives, une clause pour les congés payés.

ANTONIO BARRETTE
Ministre

Pour tout genre de photographie
adresses-vous au

Studio Trépanier Enr'g

Attention toute spéciale pour noces, anniversaires, aussi nous avons en main un Kodace rotation, qui est fait pour poser tout groupe de 500 personnes et plus.

Satisfaction garantie

Donnacona Co. Portneuf

Tél. 105

LA FILEUSE ENR'G

Fil à tissé, lin, laine, fil à coudre,
poudre à blanchir la laine

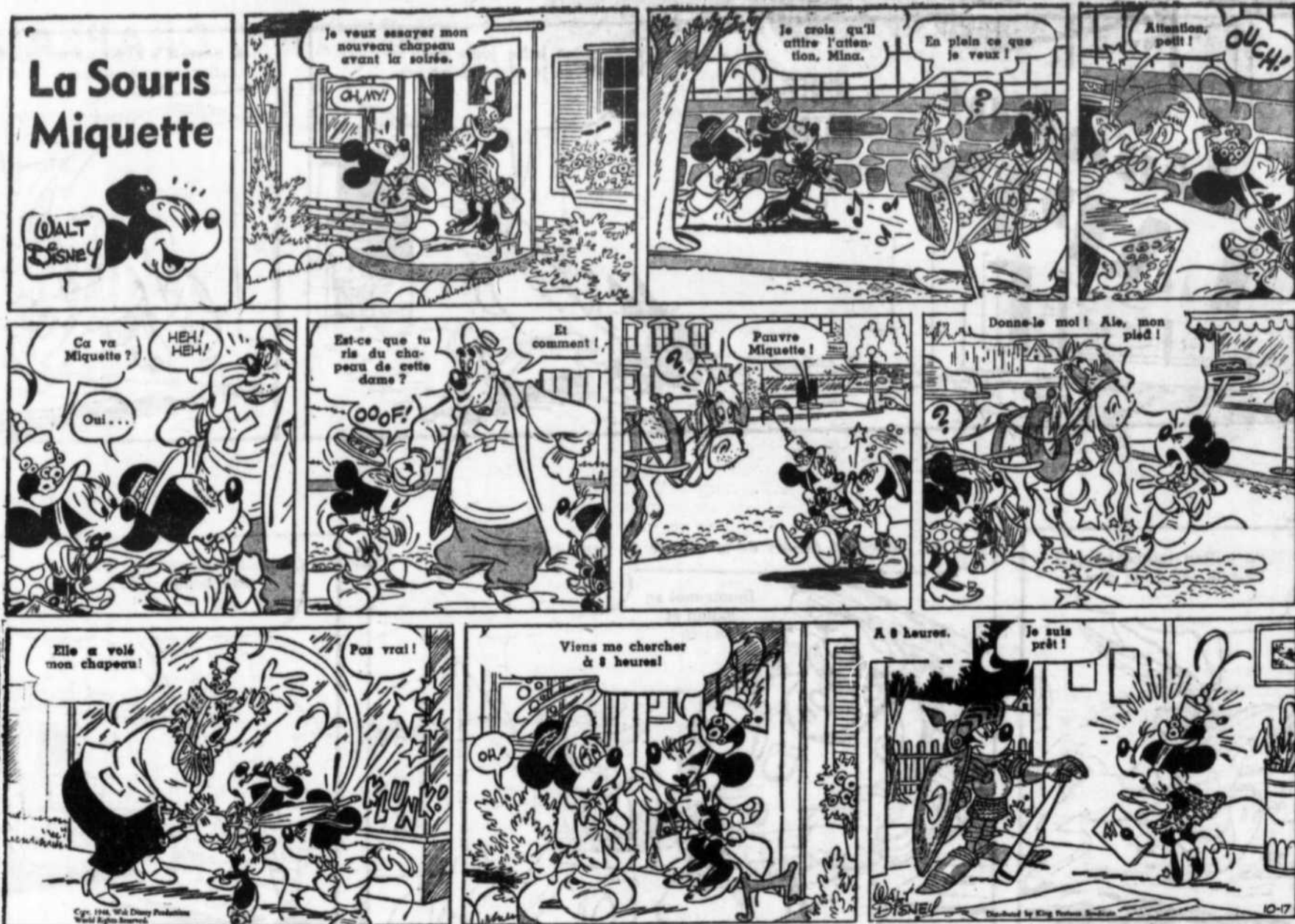
151, route de l'Eglise

Tél. 75155

STÉFOY, Québec



Nos annonceurs sont vos meilleurs amis



◆◆◆ Le COIN des ENFANTS ◆◆◆

Les gagnants de notre concours d'octobre!

Le Front Ouvrier a reçu près d'une centaine de réponses à son concours d'octobre. Parmi ces réponses, nous avons choisi six, deux dans chacune des années d'étude qui avaient droit au concours, soit les 2e, 3e et 4e années. Voici les noms de ces gagnants.

4e année:

Lise Charland (9 ans), Windsor Mills, P.Q. et Gaston Hamel. (11 ans) 10 rue Poitras, Victoriaville.

Lise va à l'école Notre-Dame de Windsor et Gaston à l'école St-Louis-de-Gonzague de Victoriaville.

3e année:

Marielle Nicol, (8 ans), 91 Boul. St-Joseph, Drummondville, et Jean Balleux, (8 ans), 1119 des Groseillers, Trois-Rivières.

Marielle va à l'école St-Paul et Jean à l'école Ste-Marie.

2e année:

Claude Chalut, 6 ans, 7000 Sagard, Montréal et Denis Boivin, 7

ans, 5522, 2e avenue, Rosemont. Lucille Lavallée, 520, rue Cuvillier, Montréal.

Félicitations à tous ces heureux gagnants qui recevront les livres de Tante Lucille qu'elle leur dédicacera elle-même.

Tous les enfants qui nous ont envoyé des textes ont vraiment fait du beau travail. Nous ne pouvons les publier tous ni accorder de prix à tous, mais nous devons reconnaître que tous méritaient des mentions. Quelques-uns ont cependant oublié de nous mander leurs textes... ce sont sans doute des petits distraits qui n'ont pas lu toutes les instructions. Ils se reprendront? Voici les phrases du gagnant, Gaston Hamel:

Si j'ai soulevé cette malle, c'est parce que Paul est venu m'aider. Nous voyons ce bel épitaphe grâce à mon père qui l'a fait découvrir pour nous car cette toile nous le

dérobait.

Je ne pouvais pas faire ces problèmes mais le maître, grâce à ses explications, me le fit comprendre de telle sorte que je l'ai eu bon.

La terre tourne, fait le tour du soleil, c'est-à-dire qu'elle passe autour de lui.

Hier, j'ai commencé une histoire que je ne puis pas continuer maintenant, mais que je terminerai demain.

Ça fait plusieurs minutes que cet homme travaille, lui qui n'est pas habitué à travailler longtemps!

Cette maison a été brûlée par les flammes.

Plusieurs lettres sont distribuées par le facteur.

Mon père est allé porter la nourriture des animaux dans la crèche à l'étable.

Celui qui montera et réussira ce coup, aura besoin d'être très adroit.

Allez vous laver et vous épousseter, mon ami, car vous êtes malpropre.

Prenez vos précautions si vous voulez ne pas vous blesser car ce travail est très dangereux.



Les enfants d'Europe n'ont pas les mêmes privilèges que nous. Celui-ci, qui s'appelle Ivan et a treize ans, a vu bien plus souvent des camions d'armée que des beaux livres d'images.

Les petits Canadiens ne seraient-ils pas heureux de correspondre avec des petits Français affectés par la guerre? Et ne pourraient-ils pas se faire un petit ami de l'autre côté de l'océan? Demandez à vos parents s'ils ont lu en page 17 du Front Ouvrier de cette semaine, l'histoire d'une petite Française...

Fiers quand-même!

Je vous présente Jacques et Jean, deux petits bonhommes trop jeunes pour participer au concours du Front Ouvrier. Ils ne vont pas encore à l'école mais ils ont bien hâte d'y aller.

Ils avaient beaucoup de peine de ne pas pouvoir concourir car ils auraient voulu gagner un des livres de Tante Lucille, mais leur grande soeur leur a promis de leur en acheter un et de leur raconter les belles histoires qu'il y a dedans.

C'est pour ça que vous pouvez constater vous-mêmes sur leurs visages qu'ils sont tout fiers quand même!

Vous êtes tous invités...

...à découper chaque semaine le "coin des enfants". Cela vous constituera une belle collection de photographies de nos auteurs canadiens ainsi que la liste de leurs livres. Ce sera facile ensuite de savoir quels livres acheter quand vous voudrez vous monter une bibliothèque à même votre argent de poche. Des notes intéressantes sur la vie des auteurs vous sont aussi offertes une fois par mois.

Le mois de novembre amènera une belle personnalité de la littérature canadienne: Mlle Béatrice Clément. Mademoiselle Clément a écrit de fort beaux livres pour les enfants. Comme elle est partie assez jeune du Canada pour aller vivre en Europe pendant plus de dix ans, quand elle est revenue au pays, toute l'atmosphère canadienne l'a impressionnée comme une chose nouvelle. C'est cette impression qu'elle a voulu communiquer dans son livre paru récemment: Quel beau pays! dont nous vous parlerons en novembre.

Le concours du mois d'octobre n'était ouvert qu'aux garçons et fillette de 2e, 3e et 4e années. En novembre, les élèves de 5e, 6e et 7e années auront droit au concours. A chacun son tour, n'est-ce pas?

Que les garçons et fillettes de 5e, 6e et 7e années surveillent cette page la semaine prochaine s'ils veulent participer au concours du Front Ouvrier.



Entre deux films

PANIQUE

Julien Duvivier a tourné ce film à son retour en France, en 1945, après quelques années d'exil à Hollywood, où il avait fait *Tales of Manhattan*, *The Impostor*, ... Si l'on considère la carrière de ce grand metteur en scène français, l'on s'aperçoit vite qu'elle est prodigieuse.

A chacun de ses films — et on les compte nombreux — Julien Duvivier a réussi à se renouveler avec une grande facilité.

Considérons la grande diversité des sujets qu'il a traités: *Golgotha*, *Maria Chapdelaine*, *Pépé-le-Moko*, *Un carnet de Bal*, *La fin du jour*, etc. *Panique* se rattache, par l'atmosphère générale du film, à *Pépé-le-Moko*. Il se déroule dans un quartier plus ou moins louche de Paris.

Une femme vient d'être tuée. Le meurtrier (Paul Bernard) avec la complicité de son "amie" (Vivienne Romance) cherche à inculper un original misanthrope (Michel Simon) qui s'éprend de celle-ci. Il veut la sauver, car il a en sa possession une photo-preuve. La fille simule d'être touchée par l'amour de M. Yves, l'original, mais veut en réalité sa perte. Par toutes sortes de lâches manœuvres le vrai meurtrier conduit à la mort Monsieur Yves. Mais il resta la photo dénonciatrice que la police a maintenant en main...

L'histoire est assez banale et est menée avec assez de froideur.

par JACQUES GIRALDEAU

Les éléments dramatiques ne manquent pas. Le cinéphile voudrait être touché; mais aucun sentiment ne l'assaille; peut-être ressentira-t-il tout au plus de l'angoisse à quelques rares moments.

L'interprétation est simplement honnête.

Ce qui retient le plus l'attention dans *Panique*, c'est le point de vue cinématographique. Si Julien Duvivier n'est pas toujours un grand artiste, il se révèle un technicien hors pair et un virtuose de la caméra.

Les photos sont superbes: à elles seules, elles créent l'ambiance. En deux tours de manivelle vous êtes tout de go dans

le sujet. Ce n'est que sous cet aspect que cette bande vaut.

Je ne comprends pas que la censure ait laissé passer certaines scènes audacieuses, qui font que je ne conseille pas *Panique*.

MONSIEUR VINCENT

Ce grand film prend enfin l'affiche à un cinéma, de Montréal. Rarement un film réunit autant de qualités: mise en scène, scénario, dialogue, interprétation. A preuve, le premier prix du Festival, de Venise, qu'a remporté ce film. *Monsieur Vincent* est un très grand film qui s'imposera dans tous les milieux par ses seules qualités.

Que personne ne manque

"Bonjour, messieurs-dames"

Les Américains sont généralement reconnus comme des types très intelligents dont l'esprit d'initiative, d'entreprise et de détermination est fort développé. Mais, aussi bizarre que cela puisse paraître, c'est aussi chez "ceux qui sont venus riches en se mêlant de leurs affaires" (1) que l'on remarque les plus frappantes sottises. Ainsi cette femme de Chicago qui dernièrement, à cause de la rareté des logements, mit ses enfants en vente! Oui en vente! Elle plaça ses trois petites filles et son petit garçon, dont l'âge varie entre 2 et 6 ans, sur les marches de son perron, et mit à leur côté une grande annonce d'environ 3 pieds par 2 sur laquelle étaient inscrits les mots: "4 CHILDREN FOR SALE, INQUIRE WITHIN" (4 enfants à vendre; s'adresser ici)!!!...

La radiophonie française à Montréal a enfin un "programme payant" dans la nouvelle émission "Rigolade Sherry" sur les ondes de CKAC le vendredi soir. Nous appelons programmes payants ces émissions-questionnaires ou toute autre émission où l'on décerne des prix de grande valeur. Jusqu'ici nous avions beaucoup de programmes où l'on peut gagner une certaine somme d'argent, mais cette somme était loin d'être importante. Seuls les programmes américains offraient des prix d'importante valeur. Mais depuis deux semaines nous avons maintenant le nôtre, sur les ondes locales, dans "Rigolade Sherry". Que l'on perde ou que l'on gagne, on est toujours assuré d'une valeur substantielle et d'un prix très intéressant. Ecoutez-le: le vendredi soir, à CKAC...

Clark "The King" Gable n'aime pas les clubs de nuit et il s'en éloigne. Il préfère une vie plus régulière.... Jules Jacob fait très bien avec son petit magasin de disques de la rue Mt-Royal, près St-Denis. Le succès de son entreprise dépasse toutes ses espérances... Robert L'Herbier et Clément Latour feront très bientôt l'ouverture d'une entreprise identique. Leur magasin sera très vaste et situé dans le nord de la métropole... Du temps où il était premier ministre de l'Ontario, le T.H. M. Drew ne cherchait pas à cacher son antipathie envers les Canadiens-français. Maintenant qu'il est devenu chef de l'opposition fédérale officielle, quelle sera son attitude? Cherchera-t-il maintenant à cacher son unilinguisme? Ou changera-t-il d'attitude? C'est du moins cette dernière hypothèse qu'il semble vouloir mettre en pratique...

Vous voulez aller au Bal des Artistes cette année? Il vous en coûtera \$15.00 par couple. Cette manifestation célèbre manifestation annuelle se tiendra le premier samedi après Pâques, probablement dans un des salons de l'Hotel Windsor.... La phrase la plus en vogue en ce moment dans la province de Québec: "Pensez-vous qu'on n'a pas du beau temps, pour un mois d'octobre".... Le pétillant Jacques Normand préfère la musique tyrolienne quand elle est bien chantée. Dans la chansonnette ses préférés sont Trenet, Montant, Chevalier, Helian, Toham, Andrex et Bourvil.... La compagnie de Telephone Bell a fait bien des heureux récemment à Montréal quand elle a installé 20,000 nouvelles lignes....

Parlant du téléphone ne vous découragez pas si vous avez reçu un compte de près de \$9.00 pour votre premier mois (nous nous adressons à ceux qui ont le téléphone pour le premier mois). C'est que vous avez à payer \$2.50 pour l'installation de votre appareil, plus le mois de service ainsi que le prochain mois; car on doit payer un mois à l'avance.... Si nous eussions été une jeune fille sans travail, nous aurions pour le moins été estomaqué devant l'annonce classée suivante parue dans un quotidien de la métropole: nous citons le texte intégralement: "Faiseuse de boutons pour manufacture de casquettes qui pourra être de même faiseuse de poche dans département distingué" (!)....

Quand en saurons-nous plus long sur le Parti Canadien que veut instaurer S.H. le maire Camillien Houde aux prochaines élections fédérales? On chuchotte qu'on est, à cet effet, à organiser un noyau de partisans de ce futur parti dans les provinces d'Ontario, d'Alberta et du Manitoba, en plus évidemment de la province de Québec. Nous avons écrit Québec avec un "K" pour imiter les Anglais qui, aux derniers Jeux Olympiques, écrivaient Canada avec un "K". Vous voyez ça: Kanada!... Jacques Normand est formidable autant dans ses blagues que dans ses interprétations. Son programme "Le Fantôme au Clavier" est très goûté par le public auditeur et spectateur.... Alors, bonjour messieurs-dames, et à la prochaine!

PIGEON & DRAPEAU

MANUFACTURIERS DE
PORTES ET CHASSIS, BOIS DE CONSTRUCTION

4828, Boulevard Gouin Est

DUPONT 5769

JEAN CREVIER

Fournisseurs du Comité d'Habitation de Montréal

VITRES DE TOUS GENRES

Miroirs — Vitres épaisses — Blocs de verre

4049, ouest Boul. GOUIN.

BY 1230

MONTREAL

PROULX & FRERES Enrg.

ENTREPRENEURS GENERAUX

Contracteurs généraux du Comité d'Habitation de Montréal

10,786, Belleville.

Tél. Vendome 0197

LES TRAVAUX DE BETON ET LES EXCAVATIONS DU Comité d'Habitation de Montréal

ont été exécutés par

Achille Billet

CINQ PELLES MECANQUES

CINQ MALAXEURS A BETON

pour mieux vous servir

BULLDOZERS POUR NIVELAGE

10250 ave Millen

Du 2033

Tél. 662

J. ALPHONSE LAVALLEE

GRAIN — FARINE — FOIN — PAILLE
Manufacturier des moulées "ORFORD"

41-A, Brassard

Magog, Qué.

R. C. STUDIO

Photographie de tous genres en tous lieux
et à toute heure

21-b, rue Sherbrooke, Magog

Tél: 2834

MME ALICE DEMERS

Lingerie pour enfants — Cadeaux pour bébés

23, rue Sherbrooke

MAGOG

Détaillant Rawleigh

JOSEPH LACHANCE

Médicaments — Articles de toilette

29, rue St-Jacques

MAGOG

MME AURORE BERNIER

Lingerie et cadeaux pour enfants
Lingerie complète pour dames

Vêtements pour hommes à des prix avantageux

150, rue St-Patrice.

Magog

Pour vos chaussures, voyez...

P. E. LAPALME

Chaussures pour toute la famille

Qualité — Bas prix

"Confiez-vous à quelqu'un d'expérience"

127, rue St-Patrice

MAGOG

Tél.4732

Le bois de construction

pour le Comité d'Habitation de Montréal
est fourni par

G. A. GRIER & SONS LTD.

ETABLIE EN 1971

Gros et détail

2120-Ouest, Notre-Dame

MONTREAL

Willbank 6118

LE BISCUIT

- Un nourrissant petit déjeuner
- Une délicieuse collation
- Un savoureux dessert



CHARBONNEAU LIMITEE

Bonbons, Biscuits, Pâtes alimentaires

1800 rue Nicolet, Montréal — FAIKIRK 1116



Le rendez-vous heureux

Elle a rencontré Léo quatre ou cinq fois au sortir de son travail, pendant qu'ils attendaient le tramway, ils ont jase un peu, puis un jour Léo lui a demandé de l'accompagner à une petite veillée organisée par le département. Gertrude a accepté, et elle est un peu émue de constater qu'elle apprécie de plus en plus les belles qualités de Léo. Cela l'a amenée à voir toute sa vie sous un angle nouveau.

"Quand je pensais au mariage avant de connaître Léo, m'a-t-elle dit, je me demandais si je serais heureuse dans l'avenir... Mais maintenant, la question est changée: je me demande si je le rendrai heureux, lui."

Vous comprenez bien que ce n'est pas la bonne volonté qui manque, mais Gertrude se demande avec raison si elle possède toutes les qualités qui feront de son foyer futur un foyer heureux. La "chaudronologie" lui est tout à coup apparue comme une science indispensable et le reprisage des bas commence à avoir une autre signification. Depuis quelques semaines, la petite phrase: "femme de maison dépareillée" commence à lui bourdonner dans les oreilles à la manière d'une invitation pressante. Si bien qu'elle a fini par se dire: "Je veux devenir une femme de maison dépareillée."

Elle a donc cessé d'écouter les ennuyeux commentaires des gens toujours prêts à dire que les jeunes filles ne doivent pas se faire mourir dans la maison. Elle est mal à son aise de penser qu'elle ne sait rien faire de ses dix doigts, de se trouver perdue dans une maison comme un oiseau dans l'eau. Il est vrai que travailler à l'usine ne laisse pas beaucoup d'heures disponibles pour le travail domestique. Mais Gertrude veut atteindre son idéal ménager et je ne serais pas surprise qu'elle réussisse.

Elle s'est mise bravement à la tâche, et dernièrement, elle m'a écrit une bonne grande lettre: "... je ne pense plus aux inconvénients, aux petites besognes désagréables qu'il y a à faire dans une maison," raconte-t-elle. "Ce sont des détails à côté de tout le bonheur, de tout l'amour que des mains de femmes peuvent répandre dans une maison. Quand je lave le plancher, la vaisselle ou que je brasse un gâteau, qu'est-ce qui compte le plus pour moi: la peine que je me donne ou le contentement des personnes que j'aime qui vont savourer un plat bien préparé, qui vont être heureux de trouver une maison propre et accueillante?"

"Chaque jour de notre vie, nos mains sont des instruments qui nous aident à remplir notre mission de bonheur. Chaque reprise,

chaque ourlet, chaque coup de balai constitue un fil de tissé dans le grand filet du bonheur familial. "Nos mains doivent être l'image de notre cœur de femme: don continuel de soi-même aux autres, par amour," ai-je lu quelque part. Je veux réaliser tout ceci. Je ne rougis plus du travail ménager, au contraire, j'en suis fière, et je tâcherai, quand j'aurai des filles plus tard, de leur inculquer cet amour du travail domestique."

N'est-ce pas que Gertrude nous donne un magnifique exemple d'enthousiasme? Une chose qu'elle me dit aussi dans sa lettre et qui peut vous donner une idée de la fermeté de sa décision, c'est un petit questionnaire qu'elle s'était fait à elle-même, et qui contenait les points qu'elle avait à travailler. Elle avait intitulé ça: Pour le rendre heureux. Elle m'a permis de vous le prêter. (Pas "lui", mais le questionnaire!)

POUR LE RENDRE HEUREUX

Une femme qui ne sait pas tout faire dans une maison est incomplète. Je veux juger ma valeur de femme en répondant toujours plus parfaitement à ces questions.

—Suis-je embêtée pour faire un menu équilibré, plein de vitamines, et pour le réaliser?

—Est-ce que je sais faire presque toute ma couture? Y a-t-il encore quelque chose que je ne sais pas en ce domaine?

—La broderie et le tricot possèdent-ils encore des secrets pour moi?

—Est-ce que je laisse trainer mon linge dans ma chambre?

—Est-ce que je remets chaque chose à sa place après m'en être servie?

—Ai-je des idées pour la décoration intérieure?

—Suis-je toujours propre, même quand je reste à la maison pour travailler?



—Est-ce que je me promène dans la maison avec les bigourdis sur la tête?

—Puis-je utiliser le vieux linge? Faire des belles "reprises"?

—Suis-je capable de prendre soin des enfants?

—Ai-je l'ambition d'apprendre mille autres petits travaux féminins comme la dentelle et les travaux fantaisistes?

Comme vous pouvez voir, le programme de Gertrude est bien rempli. Mais Gertrude est réaliste, elle

ne s'imaginer pas qu'elle est une fée et qu'elle peut réaliser tout ça en criant "ciseaux". Elle s'est donnée deux ans pour devenir une femme de maison dépareillée.

N'avez-vous pas vous aussi l'ambition de "le" rendre heureux?

Tél: 2975

Rés. 5157-J

FONTAINE & FRERES ENR'G

Rembourrage de meubles — Décoration d'intérieur

Toiles vénitienne à la lame démontable — Lumières fluorescentes

110-C, Gillespie

Sherbrooke, Qué.

NOUVEAU GARAGE

J. OUELLETTE

Réparations générales

Plus de service pour le même prix — Ouvrage garanti.

18, rue Bienville, SHERBROOKE

Tél: 3984

37 KING O.

Tél: 3761 — Rés: 458-M

F. COLLETTE

TAILLEUR

Pour dames et messieurs — Pressage, réparations. SHERBROOKE, Qué.

Examen de la vue



6761, SAINT-HUBERT CA. 7616

* Optométriste consultant à l'hôpital Sainte-Justine

St-Jérôme 330 S.-Georges TEL. 1173-1



Chaque dollar épargné hâte la réalisation de vos rêves

Tout ce qui rend la vie heureuse entraîne; pour la plupart d'entre nous, beaucoup de projets, d'assiduité, de labeur... et presque tous ces beaux plans d'avenir s'appuient sur l'argent—nous mettons de côté une fraction de nos recettes en vue d'avoir, un de ces jours, du bien-être, des loisirs, de la sécurité. Ce n'est pas toujours facile, surtout par le temps qui court... Mais, somme toute, le capital épargné est la partie la plus importante, la plus significative, des dollars qu'on a gagnés. Espérer ne suffit pas... épargner vaut mieux!

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Pour vos impressions, voyez

LAURENT HERVIEUX
IMPRIMEUR
4992, rue Jeanne d'Arc
Tél: CLairval 4301
MONTREAL

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile. Faites de l'argent à temps complet ou partiel; apprenez à faire des bonbons à la maison; gagnez en apprenant Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confection Enrg., bureau de poste Delorimier, case 152, Montréal.

LA MAISON

GEORGES-ST-GERMAIN

Chaussures de toutes sortes, caoutchoucs, feutres, valises, articles de sports, bas de soie pour dames

252 Richelieu

Tél. 2401

St-Jean, P.Q.



Je vous présente Jacqueline

Elle n'avait que six ans quand sa maman est morte dans un bombardement avec ses quatre autres frères et sœurs. Une famille canadienne l'a adoptée et tâche de remplacer un peu de loin la famille qu'elle n'a plus. On lui envoie quelques vêtements, quelques douceurs mais surtout, on veut lui donner un peu de bonheur et lui faire oublier les affres de la guerre en lui écrivant fraternellement, en établissant un courant d'amitié enfantine par-dessus l'océan.



Jacqueline n'est qu'une petite fille parmi des milliers d'autres petits orphelins que l'Aide aux orphelins français propose aux familles canadiennes. Tous ces orphelins auront-ils leur part de joie? ...

Les familles intéressées n'ont qu'à communiquer avec cette association, aux soins de la L.O.C., 4911, chemin Côte-des-Neiges, Montréal.

Madame Ti-Nest et les enfants de monsieur Ti-Nest

Quand Ti-Nest est arrivé à la maison ce soir-là, il était tellement fatigué par sa journée d'ouvrage qu'il bougonnait de son mieux. Pour comble de malheur, en ouvrant la porte de la maison, il "s'enfargea" dans une vieille voiture de bois que le dernier des enfants Ti-Nest avait laissé trainer. Aussitôt de pleuvoir sur le dos de Madame Ti-Nest des remarques plus aigres que douces.

Mais ça s'adonne que Madame Ti-Nest venait de finir son lavage et son repassage, vu qu'on était au lundi soir. Aussi notre homme a-t-il reçu une réponse du tic au tac. Une telle sortie de sa digne épouse a surpris Ti-Nest; il n'était pas habitué à ça de sa part,

il s'est retiré dans un silence prudent jusqu'après souper. Ce sera le temps de s'expliquer, se disait-il.

Il faut croire que sa femme avait pensé la même chose, car une fois la vaisselle finie, elle enleva son tablier et alla trouver son mari dans le salon.

— Mon pauvre vieux, j pense bien qu'on était fatigués tous les deux tout à l'heure. A c't'heure, ça va un peu plus tranquille et on peut s'expliquer. Ces enfants-là, mon Ti-Nest, ils sont autant à toi qu'à moi, et pourtant tu les vois rien que le soir. Moi, c'est à la journée que je les ai avec moi. Mais c'est pas pour m'en plaindre que je veux t'en par-

Madame Duvivier est allée chez sa bonne amie Jeanne, mariée avec Paul. Sur la table du salon elle a remarqué une photographie de petit enfant, et ce n'était aucun des enfants de Jeanne.

Un neveu? s'est informée Mme Duvivier.

Non, c'est mon dernier, a-t-elle répondu en riant.

Madame Duvivier a levé les sourcils sans comprendre et Jeanne lui a alors raconté une touchante histoire.

Pendant la guerre qui vient de se terminer, sept petits enfants et leur mère se trouvaient réunis dans la pièce familiale attendant l'heure du coucher. Le village qu'ils habitaient était un des plus exposés aux bombardements aériens, sur la côte Nord, près du Pas de Calais. Ce soir-là, justement, quelques avions faisaient des envolées de reconnaissance, toutes les lu-

mières étaient éteintes, et les enfants se serraient en tremblant contre leur mère.

Un sifflement, un ébranlement de toute la maison, des poutres qui s'effondrent, et le feu. Quand les voisins vinrent chercher dans les débris, ils trouvèrent la maman morte avec quatre de ses petits. Les trois autres qui restaient furent recueillis par des voisins charitables, en attendant que le père revienne de l'armée.

La guerre avait vieilli le père... et la rentrée dans la maison en ruines, d'où l'épouse était absente, d'où manquaient quatre des sept enfants qu'il avait élevés trouva un homme changé.

Mais il existe en France l'Association Populaire des Réfugiés qui s'occupe de ces semblables, et qui trouve aux orphelins de guerre des parrains et marraines à l'extérieur du pays. C'est par cette Association que Jeanne et Paul ont fait connaissance avec Jacqueline, une des petites filles qui ont survécu à la catastrophe. Et ils l'ont adoptée.

Comme le troisième de la famille

N'allez pas croire que Jeanne et Paul sont riches et ont les moyens de faire venir Jacqueline au Canada. Ils vont tout simplement traiter leur petite protégée comme

leur troisième enfant.

Ce qui veut dire que tout le linge qui ne fait plus à Pauline ira à la petite Française, qu'il s'établira un réseau de correspondance entre les enfants de Jeanne et la famille du Pas de Calais, que Jacqueline aura désormais sa part des projets que formera la famille Jeanne-Paul.

Cela veut dire que la famille comptera un enfant de plus.

L'exemple entraîne

Madame Duvivier est entrée chez elle impressionnée, elle a dit à son mari: Nous ne sommes pas riches, vieux, mais nous pouvons sûrement faire quelque chose pour d'autres qui sont encore plus pauvres que nous. Veux-tu que nous adoptions un orphelin de France? Ce sera notre filleul, nos enfants pourront lui écrire et lui raconter un peu la vie canadienne...

Je dois vous avouer que Monsieur Duvivier s'est fait prier un peu, il a parlé de son salaire plutôt maigre, du coût de la vie, etc. Mais à la fin, quand sa femme lui a fait comprendre que ce ne serait pas si onéreux que tout le linge des petits qui grandissent si vite serait bien utile là-bas, il a fini par consentir.

C'est comme ça que les Duvivier ont un enfant de plus.

Alice FRANCHERE



Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte.



parce qu'ils font leur part.

Tous n'ont pas les moyens de faire à mille occasions des fêtes du genre de celle-ci pour les enfants, mais Madame Ti-Nest a découvert un vrai bon moyen pour arranger tout ça. Et les enfants Ti-Nest sont tellement fiers de leurs parents!

ler... J'ai l'idée qu'on pourrait les distraire un peu plus que ça...

— Ouais, j'm'aperçois d'ici que ça va coûter cher, ton idée!

— Laisse-moi donc le temps de m'expliquer! Veux-tu que je te raconte ce qu'a fait Madame Lachance, de l'autre rue? Elle organise des veillées dans sa maison presque deux fois et même trois fois par mois pour tous les amis de ses enfants. Pour que ça ne leur coûte pas cher, elle fait comme si elle leur louait la maison et elle charge 25c de participation à tout le monde. Bien entendu, elle a le trouble de laver le plancher et la vaisselle après, mais elle est bien contente de faire ça pour amuser ses enfants. Qu'est-ce que t'en penses?

— Qu'est-ce que je vais faire là-dedans moi?

— Tu peux toujours t'amuser avec les enfants... Ça te changerait les idées... ça serait une distraction pour toi, et tes enfants te connaîtraient mieux.

— J'aimerais mieux lire mon journal tranquille et fumer ma pipe, mais ton idée a l'air bonne et j'vois pas pourquoi on essaierait pas... Mais penses-tu que ça va amuser les enfants longtemps? Pas les enfants des autres, les miens... j'veux dire les nôtres?

— Tu vas voir, mon Ti-Nest! Quand ils s'apercevront qu'on veut leur faire un vrai plaisir, ils vont se fendre en quatre pour nous aider. Nous autres mêmes, tu penses pas que ça va nous faire rajeunir?

Figurez-vous que Ti-Nest a répondu à Madame Ti-Nest qu'elle n'avait pas besoin de se rejouir dutout, et qu'il l'aimait bien comme ça.

R. Courtois & Frères

PLUMBERIE, CHAUFFAGE.

Spécialité: Réparations.

Tél: TA: 1985

6959, Des Ecoles

COUPURES, BRÛLURES et MEURTRISSURES

Cicatrisent, adoucissent et antiseptique. L'onguent du Dr. Chase apporte un prompt soulagement. Format régulier 69c, format économique (6 fois autant) \$2.25. Un remède depuis plus de 50 ans.

L'Onguent du Dr. Chase

Avis de Remboursement
GOVERNEMENT DU CANADA
Emprunt de Conversion 4½%

Émission 1er mai 1931 Échéance 1er novembre 1958

AVIS est donné par les présentes à tous les obligataires de l'emprunt de conversion 4½% pour cent du 1er mai 1931 à échéance du 1er novembre 1958, Series 82, du Gouvernement du Canada, que conformément aux dispositions dudit emprunt, toutes les obligations en cours sont appelées au remboursement et rachetées intégralement avant l'échéance le 1er novembre 1948, aux agences de la Banque du Canada, pour le montant du principal contre livraison desdites obligations munies du coupon du 1er mai 1949 et des coupons suivants. Lesdits coupons cessent de porter intérêt à partir du 1er novembre 1948.

Le Gouvernement du Canada
Agent financier.

Ottawa, le 27ème avril 1948 Paris LA BANQUE DU CANADA,

COURS DE VENTE SPECIALISEE

Pour voyageurs de commerce, agents d'assurance et autres et pour tous ceux qui se destinent à la vente par sollicitation.

11 PROFESSEURS D'EXPERIENCE PRATIQUE

Matières enseignées:

Science et art de la vente, économie politique, droit commercial, analyse des états financiers, développement de la personnalité, publicité, etc.

ASSUREZ-VOUS UN AVENIR MEILLEUR

Cours de 2 ans (88 heures), le samedi après-midi. \$20.00 par année, diplômes décernés par l'Université Laval. Ouverture des cours samedi le 23 octobre à 2 h. 30 p.m., à l'école des Arts et Métiers, 1265, rue St-Denis, Montréal. Inscrivez-vous dès maintenant. Demandez notre nouveau prospectus.

Pour renseignements, s'adresser au secrétaire de l'A.P.C.V., 1371 est, rue Laurier, Montréal. Téléphone, CHerrier 8371.

(Le soir CLairval 5298)

L'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE CATHOLIQUE DES VOYAGEURS DE COMMERCE DU CANADA



ici le poste SPORT par André Ruffange

Abonnements gratuits au "Front" photos autographiées des "Canadiens"; pour les nouveaux abonnés de "Sport et loisirs"

ATTENTION! Tous les sportifs connaissent la sensationnelle revue "Sport et Loisirs" qui, quoiqu'établie depuis seulement un peu plus d'un an, est d'ores et déjà reconnue comme le premier organe sportif de l'Amérique française. Le tirage de "Sport et Loisirs" (membre de l'Audit Bureau of Circulation de Chicago) affiche une progression impressionnante en raison de la grande valeur documentaire de la revue, de la qualité de ses articles et des noms nationalement connus de ses chroniqueurs.

"Sport et Loisirs", le luxueux mensuel de tous les sportsmen, se vend 15 sous le numéro à tous les kiosques de l'Amérique française. L'abonnement est de \$1.50 pour 1 an (12 numéros); \$2.50 pour 2 ans (24 numéros); et \$3.50 pour 3 ans (36 numéros).

ATTENTION! Dans le but de promouvoir encore plus rapidement la marche triomphale de cette revue et D'ENCOURAGER SES LECTEURS A S'ABONNER A "SPORT ET LOISIRS", Le "FRONT OUVRIER" OFFRE A SES 55,000 LECTEURS UNE OPPORTUNITÉ UNIQUE. En effet, pour une période d'un (1) mois (jusqu'au 28 novembre 1948), vous pourrez, en écrivant à l'adresse mentionnée plus bas, vous abonner à "Sport et Loisirs" TOUT EN COURANT EN MEME TEMPS LA CHANCE DE GAGNER LES TROIS ABONNEMENTS GRATUITS D'UN AN AU "FRONT OUVRIER", ABONNEMENTS QUE NOUS TIRERONS, le 28 novembre, PARMI LES NOUVEAUX ABONNÉS DE "SPORT ET LOISIRS". De plus, chacun de ces derniers recevra, avec son premier numéro de la revue, TROIS PHOTOS AUTOGRAPHIÉES GRATUITES DES MEMBRES DU CLUB DE HOCKEY CANADIEN.

Profitez donc de cette offre unique! Tout ce que vous avez à faire est de nous envoyer votre demande d'abonnement (en incluant, en timbres ou en bons de poste, la valeur de l'abonnement) ainsi que le nom des trois joueurs dont vous aimeriez recevoir la photo autographiée, à l'adresse suivante, mais à celle-ci seulement:

Le Front Ouvrier
Rédaction Sportive (A.R.)
1037, St-Denis
Montréal 18, P.Q.

Vous recevrez, quelques jours après votre demande, votre reçu d'abonnement, votre premier numéro de "Sport et Loisirs" ainsi que vos 3 photos autographiées. Quant aux abonnements gratuits au "Front Ouvrier", nous publierons les noms des gagnants dans notre édition du 4 décembre. Tous les sportsmen s'empresseront donc de répondre à cette offre exceptionnelle d'ABONNEMENT GRATUITS AU "FRONT OUVRIER" ET DE PHOTOS AUTOGRAPHIÉES GRATUITES DES JOUEURS DU CANADIEN, POUR DES ABONNEMENTS A "SPORT ET LOISIRS".

Potins et commentaires

Comme il avait été prévu, le gérant Bucky Harri doit maintenant se chercher du travail ailleurs qu'avec les Yankees de New-York. Ses relations avec George Weiss étaient des plus tendues et l'on savait que son renvoi était imminent à la fin de la dernière saison, que ses Yankees remportent ou non le championnat de l'Amérique. En ses deux ans avec les Yankees, Harris a remporté une Série Mondiale en 1947 et a mené ses équipiers en troisième place en 1948, seulement 2½ parties en arrière des Indiens de Cleveland... Une erreur d'inattention nous faisait dire, dans notre dernière édition, que c'était Bob Muncie qui avait gagné la troisième joute de la Série Mondiale, alors que c'était bien Steve Gromek dont le brio fut une des révélations de la Série. Mea culpa! Mea maxima culpa!...

Nous prenons en notes, cette saison, le nombre de lancers dirigés vers les 6 gardiens de buts de la N.H.L. dans chacune des joutes au programmes afin d'en faire un détail une fois la saison terminée. Il sera alors très intéressant de comparer ces chiffres avec le nombre de buts que chacun aura accordé, et d'en faire une moyenne.... Le club Saint-François de Sherbrooke, qui fut baptisé dimanche dernier dans la ligue Senior, promet d'être un sérieux aspirant aux premières positions du circuit Slater. L'équipe de Yvan Dugré a surpris par son jeu combattif et rapide, de même que par ses passes nombreuses et précises. Il possède certes un des meilleurs cerbères de la province en Paul Leclair, tandis que ses lignes d'attaque Carnegie-Carnegie MacIntyre et Dubé-Demers-Côté n'ont rien à envier aux lignes adversaires....

On chuchote que le National du circuit junior Therrien sera encore cette année dans la course à la Coupe Memorial et que les autorités de ce club et celles du Forum de Montréal feront tout en leur pouvoir pour doter cette équipe de tout le potentiel qu'il lui faut pour donner à Montréal son premier championnat junior du pays. On ne néglige cependant pas pour cela les autres équipes qui sauront toutes être de taille pour livrer une belle lutte. Le Royal et le Canadien, ainsi que le Valleyfield pourraient bien causer des surprises cette année. Un joueur qui nous impressionne particulièrement, parmi les étoiles juniors, est Marcel Huneault des Maple Leafs de Verdun; il est plein de fougue et joue avec intelligence....

Jack Banta figurerait dans un prochain échange des Dodgers de Brooklyn avec un autre club des majeures... Carl Liscombe, autrefois des Red Wings de Détroit, pourrait très bien faire un retour dans la N.H.L. avec ces derniers. Liscombe, qui a amassé un total de 113 points dans la ligue Américaine l'an dernier, continue encore cette année à déjouer les gardiens adversaires avec facilité.... L'excentrique lutteur Georges George, a trouvé, dans ses manières plutôt ridicules de s'habiller et de se coiffer comme les pin-up girls, un atout publicitaire qui lui permet de faire de \$50,000 à \$70,000 par année... Depuis que Barbara Ann Scott a décidé de devenir professionnelle au théâtre

Roxy de New-York en décembre prochain, son courrier a diminué de la moitié....

Léo Gravelle reviendrait-il à Montréal? C'est du moins ce que l'on pourrait comprendre d'une récente déclaration que faisait Tōe Blake à un journaliste de Buffalo. "Je compte beaucoup sur Gravelle cette année, mais j'espère que l'on ne viendra pas me le chercher". Le blond ailier droit joue du très beau hockey sous les ordres de Toe Blake à Buffalo, tout comme il le faisait, sous le même gérant, à Dallas l'an dernier... Phil Watson, qui avait insisté auprès de la direction des Rangers pour qu'elle le laisse quitter les rangs professionnels afin de gérer les Rovers de New-York, serait "rassasié"

IRVIN COMPTE SUR 2 LIGNES PUISSANTES

Le retour en forme de Reay, Carveth et Bouchard signifiera beaucoup pour le Tricolore. — Bouchard reviendra sous peu et renforcera la troisième ligne. — Dorohoy renvoyé; Campeau et Léger rappelés.

Par André RUFFANGE

L'an dernier, le Canadien devait lutter avec de bons joueurs de défense, un excellent cerbère, mais une seule ligne d'attaque. En effet, le trio Blake-Lach-Richard, puis celui formé de Dussault-Lach-Richard supportaient tout le fardeau de l'offensive alors qu'Irvin n'avait pas pu s'assurer un autre trio productif.

Cette année est une autre année. Certaines causes lointaines du mauvais jeu de passes et du manque d'enthousiasme sont disparues, et le Bleu-Blanc-Rouge, avec pratiquement le même alignement que l'an dernier, fera la pluie et le beau temps dans la ligue Nationale. Roperfson, certes, n'est pas de taille à jouer avec Lach et Richard pour le moment, à cause de son inexpérience; et il fait manquer à ses coéquipiers plus de buts qu'il ne leur en fait gagner.

Toutefois le vaillant petit ex-Royal Senior acquerra peu à peu l'expérience nécessaire et il sera peut-être de calibre après les fêtes. Il n'en reste pas moins que le brio de Richard et de Lach est suffisant pour faire de cette première ligne une des meilleures de la N.H.L., même s'ils n'ont pas à leurs côtés un ailier gauche adéquat.

Dussault, Reay et Carveth forment une formidable ligne d'attaque qu'il est plaisant de voir jouer. Leur jeu de passes est très étudié; Dussault est peut-être quelque peu trop rapide pour ses deux compagnons mais ces derniers compensent par leur science. Il reste à former un troisième trio qui puisse produire. Pour cela il faudra attendre le retour de Jacques Locas. Irvin se servira probablement alors de Chamberlain comme joueur d'utilité, afin de grouper sur une ligne Jacques Locas à l'aile droite, Ken Mosdell au centre et Bob Fillion à l'aile gauche.

Puis, si Mosdell ne fait pas mieux que l'an dernier, Campeau sera rappelé de Dallas pour évoluer entre Fillion et Locas. A tout événement nous croyons que le jeune Dorohoy sera envoyé à Dallas aussitôt que Campeau en sera rappelé. Dorohoy est très combattif, mais n'est pas encore mûr pour la Nationale. Tant qu'aux défenses, elles sont les meilleures du circuit, avec Butch Bouchard de retour en forme, de même que Glen Harmon, Kenney Reardon et Doug Harvey. Roger Léger sera rappelé de Buffalo à la fin du mois pour venir consolider cette forteresse encore plus puissamment.

de ce poste de gérant devant les insuccès de ses gars, et il songerait à revenir prêter main forte aux Rangers pour le reste de la saison....

Jerry Couture est revenu avec les Red Wings de Détroit et, comme à tous les débuts de saison, il fait très bien. Mais continuera-t-il en ce sens? Couture est un de ces joueurs qui font des merveilles dans la ligue Américaine mais qui ne peuvent plus rien faire de continu dans la Nationale. Tommy Ivan prétend pour sa part que Couture est un "potentiel" de 20 buts au moins par saison dans la N.H.L. S'il veut se tenir en condition. "Dans la N.H.L.", dit Ivan, il faut continuellement être en condition car le jeu et les joueurs sont tous ce qu'il y a de plus parfaits dans le hockey, et le moindre accroissement à la condition physique nuit plus que n'importe où ailleurs".... Fernand Gauthier a aussi bien débuté la cédule avec les Wings, mais Ivan le considère comme un joueur strictement défensif, tout comme Irvin considère Fillion à Montréal. Le pilote du Détroit n'a certes jamais vu jouer Gauthier du temps où ce dernier était avec le Canadien, car il l'utiliserait plus souvent à l'attaque; actuellement Gauthier est employé surtout pour "tuer" le temps quand un homme est au frigidaire....

PARADE SPORTIVE PAUL STUART

Qui l'emportera
dans la ligue
Provinciale!

Collaboration
spéciale
au
Front
Ouvrier



Actuellement les équipes représentant les villes St-Hyacinthe et Sherbrooke se disputent la série finale de 5 parties de 9... Les Athlétiques ont terminé la saison régulière en première position avec une avance de six parties sur les Braves de St-Jean, qui ont remporté les honneurs des éliminatoires de l'an dernier... Sherbrooke élimina Granby par 5 victoires à 2 dans la série semi-finale. De leurs côtés les Saints ont défait en 3 joutes consécutives le St-Jean après avoir au préalable triomphé du Farnham par 3 gains contre 2 revers... Actuellement les deux équipes se livrent une lutte corsée de toute beauté digne de la plus belle saison de la ligue Provinciale...

Durant la saison régulière, St-Hyacinthe a triomphé 11 fois du Sherbrooke contre 9 défaites subies contre cette même équipe... Les Athlétiques ont cependant blanchi les joueurs Maskoutains à deux reprises contre un blanchissage de la part des Saints... Au cours de cinq duels, l'une des deux équipes remporta la palme par la marge d'un point seulement... Au cours des vingt joutes disputées entre ces deux équipes durant la saison, St-Hyacinthe a compilé un total de 118 points puis le Sherbrooke a compté 84 points... Pour conclure, disons que cette finale nous présente deux clubs, qui la saison entière, ont bataillé pour la 1ère division du circuit... Sherbrooke s'est maintenu, à quelques exceptions près, en tête de la ligue Provinciale et au moment où vous lirez ces lignes vous aurez appris s'il est sorti finalement vainqueur des séries éliminatoires... Le Sherbrooke a terminé la saison en 1ère position et il nous fera plaisir de publier la photo de cette équipe... Nous espérons bien pouvoir faire de même avec la photo du St-Hyacinthe si on peut se la procurer... Sur ce, à la prochaine et d'ici là, SPORTez-vous bien...

Prometteuse saison pour les Citadelles de Québec

(par J. Poirier)
QUÉBEC, 19. (DNC) — La saison s'annonce exceptionnelle pour les Citadelles. M. Frank Byrne nous disait, ces jours-ci, que déjà plus de 3,000 billets de saison ont été vendus pour le hockey junior.

Les As qui ont augmenté le prix de leurs billets d'admission de 25 et 50 cents, devront donner aux spectateurs pour leur argent, car alors ce sera la débâcle et les Juniors tripleront les assistances des Seniors. On se souvient que les As ont donné du jeu plus ou moins goûté durant la saison régulière, l'an dernier, et que les amateurs gâtés, dans le passé, par les Billy Reay et Don Penniston, avaient manifesté peu d'enthousiasme. Heureusement qu'ils s'étaient grandement rachetés dans les détails contre le Royal de Frank Carlin.

Quant aux Citadelles, ils constituent un club agressif, qualité qui manquait aux As de l'an dernier, et ils ont tout

pour plaire aux foules. Nous sommes convaincu qu'ils livreront une chaude lutte aux As, au chapitre des assistances, cette saison. Rappelez-vous la série Canadiens-Citadelles, le printemps dernier. Après avoir perdu les 2 premières parties, nos porte-couleurs juniors s'étaient superbement ralliés pour gagner 3 parties d'affilée. Cet exploit a conquis les sportifs de Québec, et 24,000 personnes avaient vu ces parties.

Notre club sera de classe, il sera combattif, il bataillera vaillamment comme ses adversaires pour décrocher la palme et, comme eux, il n'aura de répit que la lutte terminée. Surveillez, par exemple, ce Jacques Leclair. Il s'est aligné avec Dorohoy, qui joue présentement pour le Canadien de Dick Irvin. Les As lui avaient fait bien des offres, mais Jacques voulait jouer sa dernière année avec les Juniors. C'est un des jeunes dont on parlera beaucoup, cet hiver.

Vous êtes invités à ECOUTER

LA PARADE SPORTIVE de PAUL STUART

1er programme du genre

vous présentant des interviews avec les célébrités de tous les domaines du sport, cela sur les ondes depuis 1944

A CKVL, tous les dimanches au sonner à 5 h. 15 p.m. ou immédiatement après la radiodiffusion des parties de baseball

Cette PARADE SPORTIVE est commanditée par le GARAGE LANCTOT de LAPRAIRIE

vendeur d'automobiles et de camions (neufs ou usagés) et vendeur autorisé de toutes machines agricoles.

Les Braves Junior seront redoutables

Mauvais débuts à Verdun, mais attendons

Cédule des joutes de la Ligue de hockey Senior

Voici, pour satisfaire aux requêtes de plusieurs de nos lecteurs, le calendrier officiel des joutes de la Ligue Senior de hockey pour la saison 1948-49. Nous suggérons aux amateurs de la découper et de la conserver précieusement.

OCTOBRE

- 9-Shawinigan à Ottawa
Valleyfield à New-York
(A Lake Placid)
- 10-Montréal à Québec
Ottawa à Shawinigan
New-York à Valleyfield
- 13-Boston à Québec
Montréal à Valleyfield
Shawinigan à New-York
(A Lake Placid)
- 14-Boston à Shawinigan
- 16-Valleyfield à Ottawa
- 17-Valleyfield à Québec
New-York à Shawinigan
Sherbrooke à Montréal
- 20-Shawinigan à Québec
Sherbrooke à New-York
(A Lake Placid)
- 21-Québec à Shawinigan
Sherbrooke à Valleyfield
- 22-New-York à Boston
(A Boston)
- 23-Montréal à Ottawa
Valleyfield à Shawinigan
Sherbrooke à Boston
(A Boston)
- 24-Shawinigan à Valleyfield
Ottawa à Montréal
Québec à New-York
(A Lake Placid)
- 27-Sherbrooke à Québec
Montréal à Valleyfield
Ottawa à New-York
(A Lake Placid)
- 28-Shawinigan à Montréal
- 29-Valleyfield à Boston
(A Boston)
- 30-Québec à Ottawa
Sherbrooke à Shawinigan
Montréal à Boston
(A Boston)
- 31-Ottawa à Québec
Valleyfield à Sherbrooke
Montréal à New-York

NOVEMBRE

- 2-Shawinigan à Sherbrooke
Boston à Ottawa
- 3-Québec à Valleyfield
Montréal à New-York
(A Lake Placid)
- 4-Boston à Shawinigan
Québec à Montréal
(A Boston)
- 5-Montréal à Boston
(A Boston)
- 6-Québec à Boston
(A Boston)
- Valleyfield à New-York
(A Lake Placid)
- 7-New-York à Montréal
Shawinigan à Sherbrooke
Ottawa à Valleyfield
- 10-Shawinigan à Québec
Boston à Valleyfield
Montréal à New-York
(A Lake Placid)
- 11-Montréal à Shawinigan
Québec à Sherbrooke
Ottawa à Boston
(A Boston)
- 13-Sherbrooke à Ottawa
Shawinigan à Boston
(A Boston)
- 14-Montréal à Québec
Valleyfield à Sherbrooke
Shawinigan à New-York
- 16-New-York à Sherbrooke
- 17-Boston à Québec
- 18-New-York à Shawinigan
- 20-Boston à Sherbrooke
Shawinigan à Ottawa
Québec à New-York
(A Lake Placid)
- 21-Ottawa à Shawinigan
Québec à Valleyfield
Boston à Montréal
Sherbrooke à New-York
(A Lake Placid)
- 23-Valleyfield à Sherbrooke
- 24-New-York à Québec
- 25-Québec à Shawinigan
Montréal à Boston
(A Boston)
- 27-Sherbrooke à Ottawa
Boston à New-York
(A Boston)
- Montréal à Shawinigan
- 28-Shawinigan à Québec
Valleyfield à Montréal
Boston à Sherbrooke
Ottawa à New-York
(A Lake Placid)

DECEMBRE

- 1-Boston à Valleyfield
Shawinigan à New-York
(A Lake Placid)
- 2-Shawinigan à Montréal
Québec à Sherbrooke
- 3-New-York à Boston
(A Boston)
- 4-Québec à Ottawa
Montréal à Sherbrooke
- 5-Ottawa à Québec
Valleyfield à Shawinigan
Sherbrooke à Montréal
Boston à New-York
- 7-Valleyfield à Ottawa
- 8-Sherbrooke à Québec
Ottawa à Valleyfield
New-York à Boston
(A Boston)
- 9-Sherbrooke à Shawinigan
New-York à Montréal
- 11-Sherbrooke à Ottawa
Québec à Boston
(A Boston)
- 12-Valleyfield à Montréal
Ottawa à Sherbrooke
Québec à New-York
Shawinigan à Boston
(A Boston)
- 14-Boston à Ottawa
- 15-Montréal à Québec
Shawinigan à Valleyfield
- 16-Boston à Montréal
New-York à Sherbrooke
- 18-Ottawa à Boston
(A Boston)
- 19-Québec à Montréal
Ottawa à New-York
Sherbrooke à Boston
(A Boston)
- Valleyfield à Shawinigan
- 22-Montréal à Valleyfield
- 23-Montréal à Shawinigan
- 25-Montréal à Ottawa
- 26-Valleyfield à Québec
Ottawa à Montréal
Sherbrooke à New-York
Shawinigan à Boston
(A Boston)
- 29-New-York à Valleyfield
- 30-New-York à Ottawa

JANVIER

1949

- 1-Boston à Ottawa
- 2-Valleyfield à Shawinigan
Boston à Montréal
Ottawa à Sherbrooke
Québec à New-York
- 5-Boston à Valleyfield
- 6-Shawinigan à Ottawa
Boston à Sherbrooke
Valleyfield à Québec
- 8-Valleyfield à Ottawa
- 9-Ottawa à Valleyfield
Sherbrooke à Montréal
Shawinigan à New-York
Québec à Boston
(A Boston)
- 11-Valleyfield à Sherbrooke
- 12-New-York à Québec
Shawinigan à Valleyfield
- 13-Québec à Ottawa
New-York à Boston
(A Boston)
- Shawinigan à Sherbrooke
Valleyfield à Montréal
- 15-Montréal à Ottawa
Québec à Sherbrooke
Valleyfield à Boston
(A Boston)
- 16-Sherbrooke à Québec
Ottawa à Montréal
Boston à New-York
- 18-Sherbrooke à Ottawa
- 19-New-York à Québec
Montréal à Boston
(A Boston)
- 20-Sherbrooke à Shawinigan
New-York à Valleyfield
- 22-New-York à Ottawa
Boston à Sherbrooke
- 23-Ottawa à Québec
New-York à Shawinigan
Sherbrooke à Valleyfield
Boston à Montréal
(A Boston)
- 25-New-York à Sherbrooke
- 27-Québec à Shawinigan
New-York à Montréal
Sherbrooke à Boston
(A Boston)
- 29-Québec à Ottawa
Valleyfield à Boston
(A Boston)
- Montréal à Sherbrooke

Les pilotes des deux clubs sont optimistes

VERDUN, 19 (DNC)—Les deux clubs de Verdun n'ont certes pas débuté la saison sur un bon pied, mais s'il faut en croire leurs instructeurs respectifs, ils ne tarderont pas à se faire valoir. "Pat" Patenaude, pilote des Maple Leafs, aligne plusieurs jeunes joueurs qui manquent peut-être d'expérience, mais qui devraient quand même se signaler dans le circuit Thérien, cette saison.

Maintenant que les Cyclones se sont amalgamés avec le St-François Xavier du populaire Gaston Parent, il faudra s'attendre que ce dernier club offre une dure opposition aux puissantes équipes du Forum. On sait que ce sportsman bien connu a toujours su grouper de bons joueurs, et le club de cette année ne fait pas exception.

Parent n'a pas tardé à s'assurer les services d'un instructeur compétent en Walter Buswell, l'ancien bloqueur des Canadiens, qui a si bien fait avec le club du Collège Laval de St-Vincent de Paul, l'an dernier. "Walt" comme l'appellent ses joueurs, saura sans aucun doute infuser à ses jeunes joueurs la combativité nécessaire qui leur permettra de se tenir au haut du classement de la ligue junior.

- 30-Sherbrooke à Québec
Shawinigan à Montréal
Valleyfield à New-York

FEVRIER

- 2-Québec à Valleyfield
- 3-Boston à Shawinigan
Ottawa à Sherbrooke
- 5-Boston à Ottawa
- 6-Boston à Québec
New-York à Valleyfield
Montréal à Sherbrooke
Ottawa à Shawinigan
- 9-Montréal à Québec
Ottawa à Valleyfield
- 12-Valleyfield à Ottawa
- 13-Ottawa à Québec
Sherbrooke à Valleyfield
Montréal à New-York
Shawinigan à Boston
(A Boston)
- 15-Québec à Sherbrooke
New-York à Ottawa
- 16-Boston à Québec
- 17-New-York à Shawinigan
Boston à Valleyfield
Ottawa à Sherbrooke
- 19-Montréal à Shawinigan
Ottawa à Boston
(A Boston)
- 20-Valleyfield à Québec
Ottawa à New-York
Shawinigan à Montréal
Sherbrooke à Boston
(A Boston)
- 22-Valleyfield à Boston
(A Boston)
- 23-New-York à Québec
- 24-Boston à Shawinigan
Québec à Montréal
New-York à Sherbrooke
- 26-Shawinigan à Ottawa
- 27-Ottawa à Shawinigan
Valleyfield à Montréal
Sherbrooke à New-York
Québec à Boston
(A Boston)

Montréal à Valleyfield

MARS

- 1-Shawinigan à Sherbrooke
- 2-Québec à Valleyfield
- 3-Sherbrooke à Shawinigan
Québec à Montréal
- 5-Montréal à Sherbrooke
- 6-Québec à Shawinigan
Valleyfield à New-York
Sherbrooke à Montréal
Ottawa à Boston
(A Boston)
- 9-New-York à Ottawa
Shawinigan à Valleyfield
- 10-New-York à Montréal
- 12-Montréal à Ottawa
- 13-Shawinigan à Québec
Ottawa à Montréal
Boston à New-York
Sherbrooke à Valleyfield

Les Juniors de T.-Rivières ont une bonne équipe

Il s'agit d'une équipe fort transformée mais puissante.

(par J. Laberge)

TROIS-RIVIERES, 19. (DNC) — Le Royal de Montréal, considéré par les experts comme une des plus puissantes équipes du circuit "Thérien" a eu beaucoup de difficulté à renverser les Reds de 3-Rivières, au pointage de 4 à 3, à l'ouverture de la saison locale. Une foule de près de 2000 personnes a assisté à l'inauguration.

De l'an dernier il ne reste que Ti-Bull Héon, Bob Hayes, Bob Bourassa et le scientifique Frank Reid, choisi l'an dernier le joueur le plus effectif tout en étant le plus gentilhomme, puisque l'an passé il ne reçut que 2 minutes de punition.

Deux joueurs de Reds de l'an dernier ont gradué avec les clubs-fermes des Reds de Providence: ce sont Bob Léger qui est rendu à Seattle, dans la ligue de la Côte du Pacifique, et Bowness qui s'alignera pour un club de Milwaukee.

Voici l'alignement des Reds: Perrault sera dans les filets, à la défense Bourassa Barbeau, Hayes et Héon. Sur les avants, Larivée, Raymond et Généreux formeront une première ligne, Bilodeau, Gilbert et Lauzer une deuxième ligne tandis que la troisième comprendra Saindon, Reid et McDougall.

Le gérant de l'équipe est toujours Jack Toupin, mais cette saison ce sera Jos. St-Onge qui occupera les fonctions de "coach". L'an dernier St-Onge a conduit le Notre-Dame au championnat Provincial Junior "B".

On a pu s'en rendre compte contre les Citadelles, dimanche.

(par Guy Proulx)

VALLEYFIELD, 19. (DNC) — Avec la visite des Citadelles de Québec, dimanche, les Braves Junior ont ouvert leur saison régulière. Si l'on en juge d'après les rumeurs qui circulent ici, on est prié de croire qu'ils causeront d'agréables surprises dans le circuit Thérien durant la prochaine saison.

Le nouvel instructeur, Eddy Cadieux, ancien joueur des Braves Senior a su choisir parmi une cinquantaine de joueurs qui s'étaient présentés, et voilà qu'il a une équipe d'étoiles.

En effet, l'ancien gardien de buts du Lachine, Roger Morrissette, est toute la conviction même. Une superbe étoile d'Halifax est venue aider les Braves. Ce joueur de défense qui fera beaucoup parler de lui est Bill Franklin. Deux autres joueurs prometteurs, Viau et Cuerrier, feront une défense qui sera presque infranchissable.

La direction des Braves a su voir loin lorsqu'elle a fait signer l'ailier Pierre Bisallion. On sait qu'il possède un lancer formidable. L'an dernier, la ligne composée de Bisallion, Quesnel et Benoit avait fini en tête des compteurs. Ce trio d'ensemble est brisé cette année, avec le départ de Benoit pour le Louisville et de Quesnel pour le National.

Avec tous ces joueurs et de nombreux autres, tels que Gagnon, Desrosiers et Joannette (neveu de Kitoute des Braves) les sportifs sont anxieux de les voir terminer en tête du classement final.

Samedi prochain, le National sera l'hôte du Valleyfield. On sait que le National possède une équipe bien balancée, mais on peut s'attendre que nos porte-couleurs leur montreront leur savoir-faire au hockey.

Le Shawinigan serait le club à battre dans la ligue sénior

(par M. Rousseau)

SHAWINIGAN, 18. (DNC) — La semaine écoulée fut très fructueuse pour notre équipe, qui a remporté trois victoires d'affilée, pour s'emparer temporairement de la tête du circuit Slater.

Une rumeur circule voulant que Maurice Vaillancourt signe un contrat avec l'équipe locale. Si Vaillancourt venait à signer et si Buchanan nous revenait, nous serions sans contredit l'équipe à vaincre dans la Ligue Senior. Il est à espérer que Frank Selke réussira dans ses pourparlers auprès du président Campbell et du club Philadelphie et nous ramènera Buchanan.

Nous oublions de mentionner que Murphy fut magnifique dans les filets des locaux au cours de la partie que nous avons remportée contre le Boston. Il méritait bien son blanchissage. Il faut dire que Limoges fut une barrière infranchissable devant lui.

A l'avant, Carthy, Steel, Riopelle et Mayer furent également superbes.

Les nouvelles boîtes orange récemment adoptées pour les

SACS DE THÉ "SALADA"

marquent le retour en sacs de la MEILLEURE QUALITÉ DE THÉ ORANGE PEKOE, sans hausse de prix.

SALADA TEA COMPANY OF CANADA, LIMITED

L'actualité en image

LE FRONT OUVRIER

Vol. 4, No 48 — OTTAWA, 23 OCTOBRE 1948



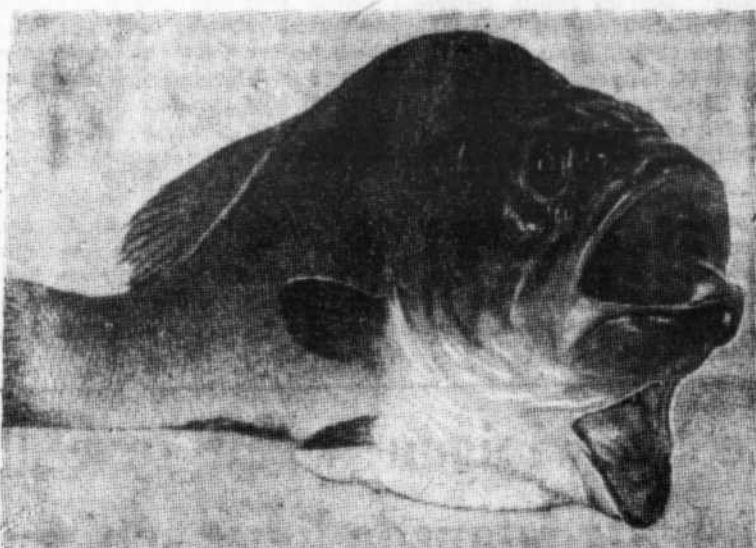
IL FALLAIT Y PENSER AVANT — Donald Perreault se cache le visage derrière son chapeau, à son arrivée à Sainte-Anne de Bellevue, en route pour Montréal où il subira son procès. Justice sera faite: les Perreault auraient dû y penser avant. Et la société devrait penser tout de suite à fournir aux familles nécessiteuses le minimum vital, afin d'empêcher qu'il en sorte des Donald et des Douglas Perreault.



UNE CHANCEUSE? — Bien des filles voudraient se voir à la place de Lana TURNER, que cette photo nous montre, prise à l'improviste, en train de retoucher son maquillage entre deux prises de vues. En fait, les acteurs et actrices d'Hollywood font un très dur métier, un métier qui brûle les nerfs, dans un milieu où l'intrigue et la jalousie règnent en maîtres. Lana Turner n'a pas un sort plus enviable que celui de n'importe quelle petite ouvrière de chez nous.



ILS ONT TRAVERSE LE RIDEAU DE FER. — Un ouvrier-menuisier allemand, Vlademar Kliesch, sa femme Joyce, fille d'un briquetier anglais, et leurs deux enfants, Vlademar Jr. (18 mois) et Mennarie (5 mois), photographiés à Londres, après leur évasion sensationnelle de la zone russe d'Allemagne. Ils ont passé trois mois à éviter les balles russes et à voler de la nourriture pour survivre.



DEUX BOUCHES A NOURRIR. — Voici un poisson qui, s'il était un humain, se trouverait durement affecté par le coût de la vie. Il s'agit d'un achigan à deux bouches, qui fut pris récemment dans le lac Storr, Wisconsin. Notre régime de profitage économique se préoccupe peu des pères de famille qui ont, eux aussi, plusieurs bouches à nourrir.



REPETITION GENERALE. — Ce "blessé" de la guerre n'est pas un vrai blessé. Les deux soeurs infirmières, photographiées ici en uniforme de service actif sont soeur O.E.V. Craig (à gauche) et soeur M. M. Bradley. Elles s'exercent à donner les premiers soins après un combat simulé et un parachutage forcé. Pour le moment, on s'exerce, c'est la répétition générale. On espère que ne résonneront pas tout de suite les trois coups précédant le lever du rideau... sur la troisième grande guerre.



DEMAIN, DES BOMBES? — La foule se presse pour voir un avion à jet qui vient d'accomplir le trajet de Londres au terrain d'aviation Orly, à Paris. Cet avion transportait une lettre du lord-maire de Londres, destinée au maire de Paris. Il a fait le trajet en 46 minutes. Si ça avait été une bombe, mon vieux, ôte-toi pas, t'as pas le temps.



LA VIANDE FAIT LA GREVE. — On a connu la grève des spéculateurs sur les prix, la grève des consommateurs et les grèves des salariés. Voici maintenant que la viande se met en grève. Cette photo fut prise à Dublin, Irlande. Un boeuf, qu'on menait en marché, s'est libéré de ses liens. Il s'est lancé dans la rue, à l'heure du gros trafic, il a blessé deux personnes, endommagé une automobile et cassé une vitrine de magasin. Si au moins ça pouvait faire baisser le prix du steak!